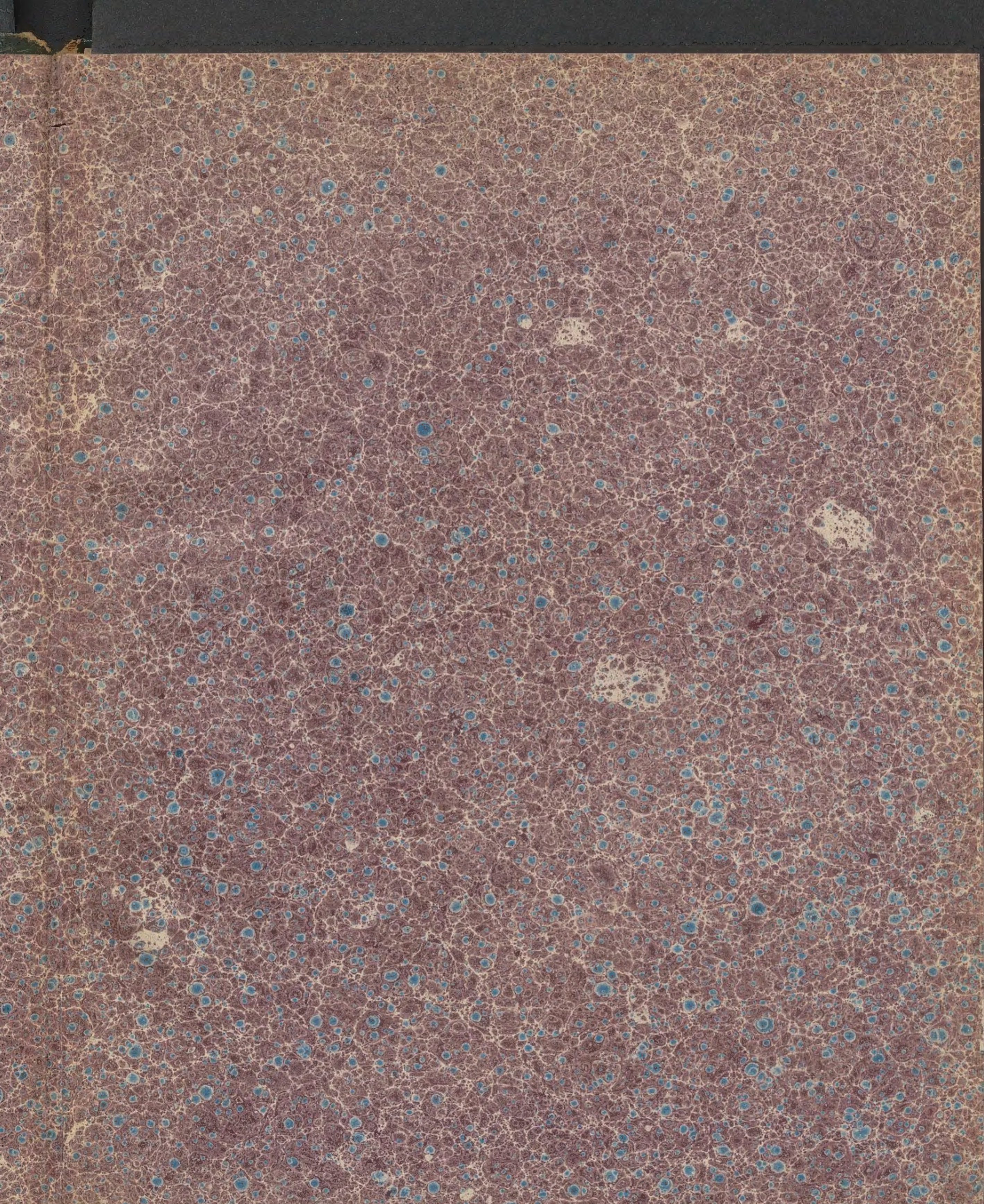




Mr Velpeau chirurgien
professeur de l'hopital de la charité.

Mr. Marjolein, professeur à la faculté de Médécine

le 13. Août fait le premier Août en Russie,
à la dâte Russe

Mr Edouard Roche de Caraman — Propre à Puylaurens Dept du Tarn —

Mr le Cte de St Jean à Longpré Ariège

Dziennik podróży z Petersburga przez Niemcy do Francyi, pobyt w Paryżu od 28/6 1841 do 14/9 1842

le 28. Juin je quittais St Petersbourg mon cher mari mon oncle et mon cousin sont venus m'accompagner jusqu'à Kronstadt nous avons diné au bord du bâteau à vapeur, et à six heures du soir mes parens sont retournés à St Petersbourg, J'ai bien pleuré en prenant congé et j'étais triste touste la soirée. Sur le bâteau se trouvaient plusieurs personnes qui allaient comme nous à Lubeck. Pendant tous les quatre jours du voyage il a fait mauvais tems, de la pluie et du vent. Le 2. July nous arrivâmes à Travemunde ici nous avons déjeuné et puis nous sommes partis pour Lubek. en deux heures nous y arrivâmes. Après diner j'ai quitté Lubeck et je suis allée en calèche à Hambourg. la route était mauvaise et je suis restée treize heures en ce petit voyage, en mi chemin on a fait reposer les chevaux, j'ai commandé du café, qui était mauvais, et où nageaient quelques mouches. Arrivé à Hambourg je suis descendue à l'hôtel de St. Petersbourg, près du Jungfernsteg entouré de peupliers italiens. Jeudi le 3. Je suis restée à la maison, à cause du mauvais tems. Le 4. j'étais au théâtre, voir Lucretia Borgia par Donizetti. Le 5. J'ai fait venir le marchand Schade, j'ai fait plusieurs emplettes, deux robes de soie des chemises un manteau de soie et une écharpe. Aujourd'hui j'ai diné à Rainville joli endroit sur le bord de l'Alsel. Lundi le 6. j'ai emballé mes effets et je suis partie par le bâteau à vapeur pour Amsterdam. Il faisait mauvais tems, et toutes les dames ont souffert par le mal de mer. A une lieue d'Hambourg est situé Blankensee sur une montagne près de l'Elbe avec un joli village. - Nous sommes

allés quinze lieues sur l'Elbe, jusqu'à Cuxhaven, où la rivière se jette dans la mer du Nord. A huit heures du soir je suis arrivée à Amsterdam, je suis descendue à l'hôtel du grand Doelen ici j'avais deux chambres bien garnies avec de tapis et de rideaux jaunes. Amsterdam est une ville afsez gaie, coupée par des canaux. De Hambourg à Amsterdam j'étais 40 heures en mer. J'ai vu le palais du roi. Je suis restée deux jours à Amsterdam. Pour aller à Rotterdam, j'ai pafsé par les villes Harlem, Leyde, La Haye. Harlem est une jolie petite ville avec beaucoup de jardins. A la Haye le palais du roi mérite d'être vu. De Rotterdam je suis partie par bâteau à vapeur pour Anvers. Il faisait bien mauvais tems. Sur le bâteau j'ai fait la connaifsance d'un certain Monsieur Konning qui a une jolie femme elle est cantatrice de la reine de Hollande et il m'a dit qu'il avait l'intention d'aller à St. Petersbourg, pour donner des concerts. Samedi le 23. je suis arrivée à Bruxelles, je suis descendue à l'hôtel de Suède. Non loin de Bruxelles le palais du roi, Laeken avec un grand village. Le roi Léopold y pafse l'été. Aujourd'hui à la table d'hôte, il y a eu beaucoup de mets, afsez bien préparés. Avant le diner j'étais voir l'église St. Gudule. La chapelle de la Sainte Vierge est en marbre blanc. J'ai vu le musée, plusieurs tableaux de Rubens, un tableau de Charles Vampé, représentant Hagar dans le désert avec son fils Ismael. Le cabinet d'histoire naturelle et le palais du prince d'Orange. Bruxelles a des rues larges, mais moins propres que dans les autres

villes, surtout dans les villes de la Hollande. Notre chambre n'est pas aussi bien garnie qu'à Anvers, j'ai deux glaces avec de cadres dorés, et un beau lit avec des rideaux. Le 26 July, je voulais partir pour Liège au matin, mais la blanchisseuse ayant oublié de m'apporter le linge, j'étais obligée de rester jusqu'à quatre heures. A Bruxelles j'ai acheté de belles dentelles qui me serviront pour bien longtems. Le chemin de fer n'est pas tout-à-fait achevé jusqu'à Liège, par cette raison j'ai pris à Ans une calèche pour Liège, c'est un trajet d'une heure. Je suis arrivée le soir à Liège, j'ai soupé et le lendemain je suis allée par diligence à Aix-la-Chapelle. d'Aix je suis partie pour Cologne, et je suis descendue à l'hôtel de Cologne près du Rhin. J'étais en route toute la nuit et tout le jour, vers le diner j'arrivais à Cologne. Le 30. j'ai passé à Cologne, il faisait assez beau tems. J'ai visité la cathédrale, l'église de 11,000 Vierges, le prêtre qui nous conduisit dans l'église, m'a dit, que ces Vierges avaient été assassinées par les infidèles pour la religion, sur la place où plus tard on a bâti l'église. On fait voir les habits de la St. Ursule, le tombeau du St. Hippolite, et le cercueil d'Eterius. L'église contient plusieurs tableaux, représentant la mort des Vierges. A Cologne j'ai acheté des dentelles dans la rue Marzellenstrasse et un flacon d'eau de Cologne. Je me suis promenée beaucoup à Cologne, et venu à l'hôtel on avait déjà diné à table d'hôte, ainsi nous avons diné à nous deux. Le 30. à quatre heures j'ai quitté Cologne. Le ciel était couvert et il pleuvait plusieurs fois. Vers midi le tems à changé. Sur le bateau il y avaient beau-

coups de voyageurs, des anglais, des français. Les bords du Rhin sont charmans, de tous cotés de collines et de montagnes. A Bonn le bâteau s'est arrêté et quelques voyageurs sont descendus. La première ruine de Godesberg. La ville de Cassel, et tout prêt Koenigswinter. La ruine Petersberg, Drachenfels, La ville Remagen, La ville Linz La ville Neuwied. Coblence sur la Meuse et le Rhin, l'un des voyageurs l'a nommée la perle du Rhin. Vis-à-vis la forteresse Ehrenbreitenstein sur un rocher. Le château Stolzenfels est la plus belle ruine sur le Rhin, sera rebâti aux frais de la princesse de Prusse. La plus grande ruine est Rheinfels. La ruine Thurmberg ou Maus. Je suis descendue à Bingen, j'ai loué une calèche à deux chevaux et en deux heures j'étais à Kreuznach, ici je suis restée à l'hôtel Zaugenberg. Le 31. je me suis levée un peu tard, il faisait beau tems, je m'habillais à la hâte, et j'ai pris le chemin de la source. La jeune fille, qui verse l'eau auprès de la source, nous donna son frère pour nous conduire dans les maisons, qui étaient encore à louer. Après quelques recherches je trouvais un assez joli logement de deux chambres, chez Madame Jacobi. Dans la même maison loge la princesse Charles de Prusse, sa soeur, la princesse Guillaume est partie, il y a quatre jours. Madame Jacobi est une bonne personne, elle tâche de faire son possible, pour me plaire, de même que les domestiques de la maison. Dernièrement la servante m'a tellement frottée au bain, que j'avais le dos tout rouge, ce que m'a fait souffrir quelques jours. De mes fenêtres je jouis d'une belle vue, un petit jardin, des vignobles, deux églises et la ville avec

la petite rivière Nahe, qui la traverse deux fois. Je suis contente de mon logement, tous les voyageurs passent devant notre maison, il y a quelques familles de St. Pétersbourg à Kreuznach la princesse Obolensky, le prince Lonitovsky, la princesse Ma-linsky. Le 31. j'ai dîné à l'hôtel de Rheinstein, il se trouvaient treize personnes à table. Le 1. Juillet, j'étais pour la première fois prendre l'eau à la fontaine, elle a le goût des huîtres, assez salée. J'ai commencé par un verre je monterai jusqu'à cinq. Mon médecin est le conseiller Prieger, il est venu déjà deux fois me voir et paraît être un bien brave homme. Aujourd'hui j'ai dîné chez moi, je n'ose pas manger de tous les plats, les fruits, les pommes de terre, le mouton me sont défendus. Le vin de 1834 m'est ordonné. Lundi le 2. beau tems après la promenade du matin, je suis allée en ville pour acheter des bas de fil; dans toute la ville je n'en ai pas trouvés, je suis entrée dans un magasin de chapeaux, et j'ai commandé un chapeau de paille, garni de velours bleu, il est assez joli seulement un peu trop grand pour ma petite figure. Déjà 1740 personnes sont venues pour les eaux de Kreuznach; on y reste pour la plupart six semaines. — C'était un dimanche que j'ai commencé à boire l'eau et de prendre des bains. Le 2. j'ai pris deux verres d'eau, et je me suis promenée, malgré le mauvais tems plus qu'une heure. Le 3. je suis allée en ville voir mon chapeau de paille, qui n'était pas très bien fait, on me l'a refait. Le 4. il pleuvait toute la journée. Le 5. il faisait bien beau tems, je suis allée à la promenade; j'ai acheté un braselet, des petits coeurs, des boutons et deux épingles pour les cheveux, toutes ces choses étaient en agathe. J'étais à la saline. Le 6. vendredi, il pleuvait,

j'étais au théatre voir Préciosa, je me suis bien amusée. Le 7. il faisait beau tems. Le 8 c'était dimanche, après la promenade du matin, je suis allée à l'église luthérienne. Après le diner je suis allée avec Madame Jacobi et Madame Peters au Casino, nous avons mangé des gâteaux et bu un peu de vin, plus tard on a dansé au salon. Le 9. il pleuvait, rien de remarquable. Le 10. il faisait bien beau tems, au matin j'ai fait une grande promenade, et au soir je suis allée au Rheingrafenstein, A la fontaine il y avait très peu de monde, quoique la musique y était. Le 11. Le ciel était serein, après le diner je suis allée à l'hôtel [illegible], où on m'avait dit, que ce soir il y aurait de la musique et beaucoup de monde, mais comme c'était sept heures passé, la musique avait cessé de jouer, et je ne suis pas entrée pour voir le salon. Le 12. beau tems et pourtant il a plu deux fois. Je vais écrire ici des vers, qui m'ont plu en voyage:

Le Voyageur.

Mes pas descendent des montagnes,
Le val est noir, la mer mugit,
L'orage est là,
Je marche triste sous les campagnes.
Et mes soupirs me disent: Va, toujours, va!
Ici, le ciel est sans flamme,
Les fleurs sans parfum, les fruits sans goûts
Les mots qu'on dit ne vont pas à mon âme;
Je suis un étrangers partout.
Où donc es-tu! où donc es-tu!
Pays, aux belles choses, longtems cherché,

Jamais trouvé! Pays où fleurissent mes roses,
Lointain pays, où le bonheur n'est plus rêvé!
Pays, où mes amis m'attendent!
Où revivent mes morts chéris!
Pays où tous les cœurs m'attendent.
Où donc ce beau pays?
Plus triste je poursuis ma route,
Et mes soupirs me disent:
Va, toujours, va.
Mais une voix secrète ajoute:
Frère, où tu n'es pas le bonheur est là!

Le Pêcheur.

La vague balance
Le pêcheur suit des yeux,
Dans un ardent silence
Sa ligne aux bonds joyeux.
Soudain tandis qu'il rêve,
S'agitent les roseaux,
Puis une femme élève
Son corps du fond des eaux.

La nymphe parle et chante.
Pourquoi, pêcheur, pourquoi?
De l'onde gémissante
Tirer mes fils vers toi?
Si tu pouvais connaître
Comme ils y sont bien tous,
Toi même, pour reconnaître

Tu plongerais vers nous.

La lune au lac se mire,
Le roi du jour s'y plait,
Deux fois on les admire
Plus beau dans leur reflet.
L'azur du ciel qui nage
Sous ces flottans tableaux,
Et la flottante image
T'appellent sous les flots.

La vague se balance
Et mouille son pied nu,
Son coeur troublé s'élance
Vers un charme inconnu.
La nymphe parle et chante
Pour lui trop doux attrait,
Il cède, il suit la pente,
L'eau s'ouvre, il disparait. —

Aujourd'hui j'étais à la seconde saline, la pluie m'a surprise et j'étais obligée de rester presque une heure au salon de réunion. J'ai acheté 12 aunes de demi mérinos pour une robe d'Amazone. Le 13. beau tems, j'ai fait une grande promenade au soir, j'ai monté la montagne jusqu'au temple, de là j'étais voir la ruine du chateau, j'ai passé par le grand jardin de Madame Renkump, et a neuf heures j'arrivais chez moi bien fatiguée. Le 14. beau tems. Le tailleur est venu me mesurer ma robe! J'ai écrit à mon mari

j'étais voir le salon de Tishi. Le 15. dimanche, assez beau tems, de la pluie au soir, pour la première fois je ne suis pas allée à la fontaine, j'ai bu l'eau chez moi. Le 16. mauvais tems. J'ai écrit à mon mari, je portais moi-même la lettre à la poste. Hier soir un jeune homme a été assassiné par un mauvais sujet, et aujourd'hui lorsque j'étais en ville j'ai vu passer en calèche le meurtrier. La princesse était hier au Cassino. Monsieur Kaufmann, le poëte de la ville, nous a fait la lecture de ses vers présentés à la princesse hier au bal. Au soir j'étais faire une promenade au Rhein-stein, la pluie nous a attrapées, et après avoir attendu un peu près de la maison des bains je suis retournée chez moi. Le 17. beau tems. J'ai acheté un bracelet, trois grandes pierres à 15 gros la pièce, et six petites à 9. gros la pièce. J'ai reçu la seconde lettre de mon mari. Vers le soir j'étais dans une boutique, où on vend des choses en agathe, et je les trouvais à meilleur marché que dans la boutique près de la fontaine. Au soir je n'ai pas fait de promenade aussi longue qu'à l'ordinaire. —— Le 18. beau tems, au matin je suis allée à sept heures à la fontaine, après avoir bu quatre verre d'eau, j'ai pris le chemin de la ville, j'étais dans quelques magasins pour chercher du velour, mais il n'y en a pas d'une bonne qualité. Le tailleur m'a apporté ma robe de monture, elle allait très mal; il l'arrangera pour demain. Après le dîner j'étais à Munster am Stein, c'est un joli endroit plus loin que la seconde saline. Monsieur Jacobi était avec nous à Munster nous avons pris du café, nous sommes revenues assez tard, il faisait très beau.

Arrivée à la maison, j'avais faim, j'ai pris du lait et
j'ai mangé du rôti froid. Madame Jacobi était à la porte,
à nous attendre. En rêve j'ai vu cette nuit mon cher mari.
Le 19 beau tems, je suis allée comme de coutume à la fon-
taine, après diner j'étais au Rheingrafenstein, j'ai vu
la belle maison du prince Salm, il faisait bien tard à
mon retour. La nuit j'ai rêvé, que j'entrais dans un cer-
tain endroit, il s'y trouvait un juif, et le cabinet était
bien sale; mon cher mari me parut en songe. Le 20. beau
tems. Le tailleur m'a rapporté ma robe de mousseline, elle
va mieux, à diner j'avais aujourd'hui, de la soupe de la
viande, du poulet, pouding au ris et compote de poires.
Au soir j'étais à la fontaine, puis j'allai en ville et
j'ai acheté un voile bleu. - Le 21. beau tems. J'ai acheté
un bracelet en turquoises, une bague en turquoises et des
boucles d'oreilles. Après la promenade du matin, j'étais en
ville, j'ai acheté des dentelles pour garnir des jupes et
une écharpe de tull, encore deux cols. Le 22. Dans la
nuit il y avait un orage bien fort, et il pleuvait beau-
coup. C'est un dimanche; j'ai pris un bain, et Made-
moiselle Bouvier est allée à l'église; j'ai vu en songe
que ma soeur avait acheté de la marcelline verte pour
deux fichus et deux tabliers pour elle et pour moi. Au
soir, après avoir bu l'eau à la fontaine, je suis allée en
ville à la foire, il y avait grande foule, la Princesse Charles
y était, je suis entrée dans l'une des boutiques, j'ai fait
donner du café et des gauffres; mais je ne pouvais en goûter
parceque le médecin m'a défendu la pâtisserie. En ren-

l'ami chez moi, j'étais un moment chez Madame Lucoi, m'informer de la santé de son fils. Le 23. beau tems, dans la nuit beaucoup de pluie, grand orage, j'étais au soir en ville chez l'orfèvre, qui me monte un bracelet, il m'a fait voir tant de belles choses, que j'aurais bien voulu acheter des chandelliers, des couteaux et des cuillers en argent. Le 24. beau tems mais très chaud, c'était le dernier jour de la foire. j'y suis allée, il y avait beaucoup de monde, j'ai acheté deux cols pour les femmes de chambre, qui en étaient bien contentes. Au soir superbe clair de lune. Après mon souper j'ai dansé chez moi la danse écossaise, que j'avais vu danser à la foire. Le 25. beau tems, un peu frais. J'ai écrit la seconde lettre à mon mari. Cette nuit j'ai vu en rêve une boîte, ressemblant à un carton à chapeau, couverte de perles fines, la boîte s'est cassée, les perles sont tombées par terre, puis elles se sont rassemblées, mon mari a pris une voiture, est parti avec la boîte et moi je suis restée seule avec Mad. Boustedt. Au soir je suis allée en ville. Le 26. beau tems, j'ai acheté un fouet et j'ai commandé les chevaux de monture. A quatre heure je suis montée à cheval jusqu'à Munster, où j'ai pris du bon café à la crême, de Munster j'allais en ville, au Casino et tout autour de la promenade, je suis allée une seconde fois à la ville, et puis à la maison, arrivée chez moi j'ai changé de robe et je me rendais à la fontaine. Après avoir bu l'eau, j'allais chez Monsieur Bithahn pour lui parler à cause des chevaux. Beau clair de lune. Le 27. Beau tems, j'ai pris quatre verres d'eau, je n'ai pas pris

de bain, ni au soir de l'eau à la fontaine. Le ministre Metternich a diné chez la Princesse. J'ai acheté ma jupe de callimer pour monter à cheval; Au soir je suis allée en ville chez Kaufmann, et je suis revenue au beau clair de lune. Le 28. beau tems. Pour la seconde fois je ne suis pas allée à la source. J'étais toute la journée à la maison. Au soir j'ai fait une promenade, j'étais chez Monsieur Bethahn pour parler à cause des chevaux. Mr. Jacobi est venu à notre rencontre, il est allé avec nous. Superbe soirée, j'ai fait trois fois le chemin de Rheinstein. Le 29. beau tems, je n'ai pas bu de l'eau à la fontaine, mais j'ai fait une promenade à la seconde saline, à mon retour j'ai travaillé à ma robe de monture. A diner j'étais sans appetit. Au soir j'étais à la foire, j'y ai rencontré la Princesse avec sa suite. — Pour chasser de la souvenance, l'ami secret

On se donne tant de souffrance, pour peu d'effet!

Une si douce fantaisie toujours revient,

En songeant qu'il faut qu'on l'oublie on s'en souvient.

Depuis quelques jours j'ai un voisin de bonne humeur, il chante du matin jusqu'au soir, demain il part. Ensuite occupera sa chambre, je voudrais que celui là me chanta aussi des jolis airs. Le 30. beau tems, j'étais à la seconde saline, je voulais prendre du café au jardin, mais comme j'avais laissé ma bourse, je ne pouvais pas en avoir. Après le diner en dormant un peu sur le canapé, j'ai rêvé que j'avais deux jupes vertes, je me trouvais dans un beau jardin au milieu des arbres et d'une fraiche verdure,

j'ai vu un chien, qui s'est approché de moi. Ce rêve est d'une bonne augure. Au soir après avoir bu deux verres d'eau je suis allée à la seconde saline. Un jeune homme, qui m'avait offensée en voyage, m'a demandé pardon pour la quatrième fois. Je lui ai pardonné. Le 31. beau tems. J'étais en ville chez Kaufmann. J'ai abonné des livres, le premier que j'ai pris est le vieux Commodore par le Capitaine Marryat. Toute la journée j'étais bien fatiguée, je ne suis pas allée à la source. A six heures les chevaux sont venus j'ai monté à cheval jusqu'à Munster, puis hors de la ville, mon cheval m'a bien effrayé, en revenant, je passai devant la maison de son maître, il est entré dans la cour avec une telle vitesse que j'étais sur le point de tomber, heureusement pour moi j'étais quitte pour la peur. Le 1. Septembre. Dans la nuit il a plu beaucoup, mais le matin il faisait beau tems, j'ai fait ma promenade comme à l'ordinaire, je voulais monter à cheval, mais je me sentais fatiguée. Au soir en allant à la source, je remarquai que la maison des bains était ornée des fleurs, bientôt après je vis arriver la princesse, qui entrait au premier salon pour recevoir quelques bourgeois de la ville. Au soir j'étais au jardin du Cassino. Le 2. beau tems, j'étais en ville, j'ai commandé un chapeau et une toque de gaze rose et noir. Le 3. je suis allée à la poste, il n'y avait pas de lettre pour moi. Au soir j'ai monté à cheval jusqu'à Munster, Monsieur [illegible] m'avait engagé à prendre du thé au jardin de la saline, mais comme c'était un peu tard, je ne voulais plus m'arrêter, et je passai devant le jardin où je voyais [illegible]

pour nous régaler. Le 4. beau tems. J'ai eu la quatrième lettre de mon mari. Au soir j'étais me promenée sur le chemin de Munster, la princesse avec ses dames est venu à ma rencontre. Je me sens bien fatiguée de la promenade à cheval, on m'a fait beaucoup d'éloges, sur ce que je monte bien à cheval. Le 5. beau tems au matin, de la pluie vers le diner. J'étais en ville, j'ai acheté de la dentelle, et j'ai choisi des fleurs pour mon chapeau bleu. Au soir je suis allée à la saline avec Monsieur Lévin et Mademoiselle B. — L'oncle de la Princesse le duc de Weimar est arrivé aujourd'hui. En revenant de la promenade j'ai trouvé chez moi, mon chapeau et ma toque. Le 6. beau tems mais frais. J'étais à l'église chez Kaufmann, la cadette Kaufmann est venue chez moi, pour arranger ma toque. Au soir j'étais au bal du Casino. La princesse de Prusse y est venu avec le duc de Weimar, le comte Puckler et la comtesse Schweinitz. La salle de danse était joliment ornée des fleurs, il y avait beaucoup de monde, la princesse n'est pas restée longtems, on lui a présenté plusieurs dames entre autres la femme du medecin. A onze heures j'ai quitté le bal sans avoir dansé, quoiqu'on m'a beaucoup engagée. Le 7. beau tems, j'ai pris un bain avec 30 quart de Mutterlauge et quelques boutons se sont montrés. Au soir j'ai fait une longue promenade jusqu'à Munster, il était neuf heures à mon retour. Le 8. jeudi, beau tems, au matin un peu de pluie. Au soir je me suis promenée avec Melle Schreiber de Breslau. Monsieur Lévin est venu pour prendre le thé.

chez moi; j'ai fait donner pour le souper du veau, du boeuf, des gâteaux, du thé, des raisins. Monsieur Lévin est parti de bonne heure. Le 9. beau tems, j'ai fait la connaissance du Colonel Boisel. L'orfèvre m'a apporté mon bracelet, j'en étais contente, il m'a montré beaucoup de jolies choses comme colliers, bracelets et boucles d'oreilles. J'ai acheté un bracelet en argent, dont je fais cadeau à Melle B. Au soir nous nous sommes promenés avec le Colonel jusqu'à la seconde saline. Pour le souper j'avais du rôti et du lait. J'ai rêvé cette nuit que ma chatte avait cinq petits, quatre petits j'ai fait jeter dans la rivière, un seul j'ai gardé. Le 10. beau tems. En revenant de la promenade je suis restée pour un moment dans la cour. Monsieur Jacobi m'a offert du raisin, j'ai vu partir Monsieur Lévin, qui n'est pas venu prendre congé de moi. Au soir nous sommes allés au Casino. Le Colonel était avec nous. Je suis revenue chez moi et j'ai eu pour mon souper des oeufs et du lait. Le 11. samedi, beau tems, j'ai fait la visite à la femme du docteur et je suis allée en calèche jusqu'à la ruine Ebernburg. Au soir le Colonel Boisel et Mademoiselle Schreiber ont pris le thé chez moi. Les bourgeois de Kreuznach ont fait à l'honneur de la Princesse un Fackelzug, il y avait belle musique de la Jeunesse; et les bourgeois ont chanté, am Rhein am Rhein. Nous sommes descendus chez Mad. Jacobi pour mieux voir la cérémonie de ses fenêtres. J'ai donné au souper du rôti, du gâteau, du raisin et du thé. Le 12. dimanche, beau tems, j'étais à l'église et au soir je suis allée presque jusqu'à la saline. La Princesse était au bal à l'aigle d'or, donné par les bourgeois. Lundi le 13.

beau tems. Au matin promenade à la fontaine. La couturière est venue elle m'a fait une jupe. Au soir je suis allée jusqu'à Rheinstein. Il y avait du monde chez la princesse. Le 14. beau tems. La princesse a passé la journée à Stolzenfels, peu de monde à la source. J'ai reçu la quatrième lettre de mon mari. Au soir je suis allée en bâteau jusqu'à la séconde saline, j'ai traversé la rivière et je suis montée au château Ebernburg, dont on a une superbe vue. Le Colonel était de la partie, nous avons pris du café à Munster. Mercredi le 15. beau tems. La princesse a quitté Kreuznach vers les onze heures, j'étais au jardin, on a tiré des coups de canon à son départ. Au matin je me suis promenée avec le Colonel et un négociant français de Berlin. La couturière m'a arrangé un col blanc et un col noir. Au soir j'étais bien fatiguée et je suis rentrée de bonne heure. Jeudi le 16. beau tems au matin; de la pluie au soir. A dîner j'avais de la soupe; des choux fleurs pour rôti un pigeon; compote de pruneaux et de la pâtisserie, que je ne mange jamais. Le directeur de la poste a écrit à mon mari. Au soir j'ai fait une petite promenade, il y avait peu de monde. Vendredi le 17. de la pluie pour toute la journée; au matin moins qu'au soir. Mademoiselle Schreiber s'est promenée avec nous. J'ai pris mon bain à midi. J'ai rêvé beaucoup cette nuit, j'ai vu ma cousine en robe blanche, j'étais à table avec plusieurs personnes. J'étais en ville au marché aux fruits. Au soir il y avait peu de monde à la fontaine, à cause de la pluie. Samédi le 18. Tems nébuleux, pas de pluie. J'ai pris cinq

verres d'eau. La couturière était chez moi, elle m'a fait une
jupe et une pélérine garnie de dentelles. Au soir j'étais près du
Rheinstein. J'ai beaucoup rêvé cette nuit. Dimanche le 19.
tems nébuleux, beau tems au soir. J'ai pris cinq verres. Les de-
moiselles Kaufmann sont venues me voir après la messe, j'étais
invitée à l'église catholique; à midi j'ai pris un bain. Au soir
j'ai fait une grande promenade à la saline, où il y avait fête.
La nuit j'ai rêvé qu'un grand chien voulait me mordre. Lundi
le 20. beau tems. Au matin un Monsieur de Kreuznach, qui a
fait le voyage de Petersbourg sur le même bâteau que nous, nous
a salués, après le diner nous sommes allés au Rothenfels,
c'était une grande promenade, pour y aller à pied, à notre
retour nous prîmes le café à Munster. De Rothenfels on jouit
d'une belle vue, mais le tems était nébuleux, ce qui empêchait
de voir bien loin. L'année dernière un jeune homme est tombé
de cette montagne ou plutôt de ce rocher, il était mort sur
le champ, on l'a retrouvé écrasé au pied du rocher. Mardi
le 21. beau tems. Promenade au matin à la fontaine. Au
soir je voulais aller au Darmstädter-Hof, j'ai pris le chemin
du Rheinstein et traversant les champs je me trouvais sur
la grande route, j'ai rencontré Melle Kaufmann, qui est
allée avec nous. Arrivés à l'hôtel, nous avons pris du café
nous avons mangé du pain noir et des noisettes. Demain
on m'apportera de ce bon pain noir. Mercredi le 22. beau
tems au matin, j'ai pris cinq verres à la source, après le
diner il pleuvait, je ne pouvais aller à la source, on m'a
apporté de l'eau dans la maison et je me suis promenée
dans le corridor. Au soir j'ai pensé beaucoup à mon mari.

Jeudi le 23. tems nébuleux au matin, après le dîner de la pluie, vers le soir tems agréable; J'ai écrit à mon cher mari. J'étais à la fontaine, mais je n'ai pas fait de grande promenade. Beau clair de lune. Vendredi le 24. tems nébuleux Cette nuit j'ai rêvé, que j'étais partie pour S. Pétersbourg avec mon médecin, arrivée à la maison tout le monde était froid envers moi, surtout mon mari, qui ne voulait pas me parler, les domestiques ne voulaient me reconnaître. Le médecin est allé à l'hôtel me demandant si pour le lendemain matin je serai prête pour retourner à Kreuznach. J'ai reçu la cinquième lettre de mon mari avec une lettre d'Élisabeth. Au soir il pleuvait, je ne suis pas allée à la source. Samedi le 25. toute la journée de la pluie, au matin j'étais à la source. J'ai dîné un peu plus tard qu'à l'ordinaire. Au soir le tems était passablement beau, clair de lune. J'ai pensé beaucoup à mon mari. Dimanche le 26. J'ai pris à huit heures un bain, à onze heures j'ai mangé du raisin, qui n'était pas bon, bien aigre. Après le dîner j'ai fait une promenade à la saline, c'était une fête, et on dansait sous une tente. Au soir le petit canari m'a amusé. J'ai reçu la sixième lettre de mon mari et la première de mon oncle. Lundi le 27. beau tems. J'ai pris cinq verres d'eau à la source. Je me suis promenée au clair de la lune devant notre maison, au jardin et dans l'allée près de la fontaine. Mardi le 28. beau tems. A deux heures je suis allée à l'Ermitage, jusqu'à Bingenheim, le chemin était bon, de là nous sommes passés par la

montâgne des loups, nous sommes descendus par un sentier bien glissant, je craignais à chaque instant de tomber, mais je suis arrivée bien au pied du rocher. L'Ermitage est une église taillée dans le rocher, autrefois il y avait un couvent maintenant se trouve une croix à la place de l'église et du couvent il ne reste que quelques murs. A Kingenheim nous avons pris du lait, et à notre retour nous sommes passés par Bretzenheim, dans ce village nous nous sommes un peu reposés et nous avons bu du lait. La Chaussée est très bonne de Bretzenheim et nous arrivâmes à Kreuznach au beau clair de lune. Mercredi le 27. beau tems. J'étais avec Madame Jacobi à son vignoble et en revenant j'ai pris du café au jardin, la pluie nous a chassés du jardin. Au soir on m'a fait une sérénade, on a chanté.

ich schnitt es gern in alle Rinden ein,
ich grab es gern in jeden Kieselstein,
ich möcht es säen auf jedes frische Beet,
mit Kressensamen, der es schnelle verräth,
auf jeden weissen Zettel möcht ich's schreiben,
dein ist mein Herz, und soll es ewig bleiben. —

ich möcht mir ziehen einen jungen Staar
bis dass er spräche rein und klar,
bis er spräch mit meines Mundes Klang,
mit meines Herzens heissen Drang,
dann rief ers hell durch ihre Fensterscheiben
dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.

den Morgenwinden möcht ich's hauchen ein
ich möcht es säuseln durch den regen Hain
o leuchte es aus jeden Blumenstern
trüg es der Duft zu ihr von nah und fern.
ihr Wogen könnt ihr's nicht als Räder treiben.
dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben. —

ich mein es müszt in meinen Augen stehn,
auf meinen Wangen müszt man's brennen sehn,
zu lesen wärs auf meinem stummen Mund,
auch jeder Athemzug gäbs laut ihr kund.
und sie merkt nichts von all dem bangen Treiben
dein ist mein Herz und soll es ewig bleiben.

Jeudi le 30. j'ai diné au Pfälzerhof, le café j'ai pris au la fuine, je me suis promenée près de la source, et au soir j'ai pris le café chez moi. J'ai rendu une lettre pour mon mari à la poste. — le 1. Octobre, j'ai diné au Pfälzerhof, j'étais à la poste pour m'informer à cause d'un billet pour Metz, le soir après avoir bu l'eau à la source, je suis allée chez Lisky pour manger Pflaumenkuchen. Le 2. j'étais pour la dernière fois à la fontaine, au soir je n'y suis allée, j'ai diné chez moi, de la pluie au soir. Dimanche le 3. de la pluie pendant toute la journée, j'ai emballés mes effets. J'ai porté une lette à mon mari à la poste. Lundi le 4. j'ai diné au Pfälzerhof au l'hôtel du Palatinat et je suis restée jusqu'à deux heures du matin à cet hôtel, à trois heures du matin mardi le 5 Octobre

j'ai quitté Creuznach; il faisait mauvais tems. Mercredi le
6. j'étais à Saarbruck, j'y ai diné et je suis restée pour la
nuit à l'hôtel de la Poste, j'étais voir le jardin du Casino
et l'église protestante. Jeudi le 7. je suis arrivée à Metz,
je suis descendue à l'hôtel des Ancres, mais cet hôtel ne m'a
pas plu, j'ai changé, maintenant je suis à l'hôtel de l'Europe
chez Mr. Lejeune. J'ai diné à cinq heures à table d'hôte, il
y a toujours beaucoup de monde, le diner est très bon. Mr.
Edouard Mauthier d'Hallerin m'a prêté un livre: la Sylphide.
Une histoire Mademoiselle Bernard m'a plue beaucoup, c'était
une jeune femme, qui pendant la guerre se trouvait seule dans
un château, son mari fut tué dans le combat, elle l'attendait
avec impatience et un matin croyant le voir revenir elle
court à sa rencontre, mais en s'approchant elle voit qu'au lieu
de son mari c'est son domestique et apprenant la triste nou-
velle elle tombe à la renverse et tous les secours pour la
faire revivre furent inutiles. Les raisins sont assez bons à
Metz, hier j'ai commencé à en manger. J'ai vu la cathédrale,
c'est un superbe bâtiment. Quand je suis entrée à l'église
on était à la balayer et à ôter la poussière du plafond.
Vendredi le 8. j'ai diné à table d'hôte, et je me suis promenée
en ville. Metz est une ville très gaie, on voit beaucoup
de monde, les magasins sont bien garnis, beaucoup de belles
choses. Samedi le 9. beau tems, je me suis promenée dans la
ville. Dimanche le 10. j'étais à la cathédrale, puis à la
promenade nommée l'Esplanade. J'ai diné à table d'hôte
il y avait quarante personnes. Lundi le 11. mauvais tems je
ne suis pas sortie. Mardi le 12. diné à table d'hôte, mau-

vais tems, je me suis promenée au jardin de la maison. J'ai fait la connaissance d'un historien, Mr. Waithier, qui est venu me voir hier, il est très gai et amusant, il m'a raconté plusieurs anecdotes de Paris. – Une dame arrive chez un apothicaire lui dit qu'elle est la plus malheureuse femme, ayant un fils, qui lui donnait beaucoup de chagrin, par sa mauvaise conduite; qu'il était malade, et q[illegible] le jeune homme ne voulait se soigner, elle prie donc l'honnête pharmacien de donner quelques conseils à ce jeune étourdi et lui dit qu'elle l'enverrait chez lui. Du pharmacien la dame entre chez un bijoutier, choisit plusieurs choses en diamans et n'ayant pas assez d'argent sur elle, elle dit au bijoutier, faites moi porter ces diamans chez moi, je payerai l'argent à votre commis qui pourra monter dans ma voiture. Le commis monte avec la dame en voiture, elle s'arrête à la porte du pharmacien, [illegible] Monsieur, dit la dame au commis et s'adressant au pharmacien elle dit: Voici, Mr. le jeune homme dont je vous ai parlé; la dame part et ne revient plus. Le bon pharmacien se met donc en train de donner de bons conseils au jeune homme, qui ne sait qu'en penser. A la fin de fin on s'explique et tous deux s'en apperçoivent, qu'on les a joliment trompés. J'ai diné à table d'hôte, on a beaucoup parlé et disputé, mauvais tems, je ne suis pas sortie. Ma chambre est assez bien, elle donne sur la cour je vois tous les voyageurs qui arrivent et qui partent. Hier la princesse Czernicheff avec sa famille est arrivée. Encore une anecdote de Paris. Un certain monsieur entre dans la boutique d'un

bottier, met une paire de bottes et les trouve bien, dans ce moment un autre monsieur ouvre la porte, donne au premier une bonne tappe, celui ci veut lui rendre le coup, mais voyant qu'l'autre prend la fuite il se met à sa poursuite. Le bottier trouve l'affaire fort plaisante, se place devant sa porte pour mieux voir la fin de la querelle et le voyant encore courir il dit à un de ses voisins„ je suis bien sûr qu'il l'attrapera, puisqu'il est bien chaussé". Je crois qu'il entend encore l'homme avec les bottes. Jeudi le 14. mauvais tems. J'étais au théâtre avec un jeune homme de Creuznach, on donnait Fra Diavolo et la soirée l'écrifse, petit vaudeville, assez amusant. Un homme, qui montrait pour de l'argent, un animal fort rare, dit aux personnes, qui voulaient le voir, „Voici un animal, qui au lieu des poils a des écailles, à la place des mains, il n'a que des pattes, d'ailleurs c'est une bête comme vous, comme moi, comme ces dames et ces Messieurs pourront juger par eux-mêmes. — Cette nuit j'ai vu en rêve beaucoup de dames et de Messieurs, l'un d'eux, m'a donné une guitarre ornée de fleurs, j'en était contente; j'ai reçu au lieu d'une guitarre un bouquet et j'ai vu des dames et des Messieurs au théâtre: Voilà mon rêve expliqué. Vendredi le 15. mauvais tems, je ne suis pas sortie; j'ai mangé des raisins à la maison, j'ai diné à la table d'hôte j'ai écrit au baron de Cleve, par le jeune homme qui m'a accompagné au théâtre. Les deux airs suivants on m'a dédiés à Creuznach.

Ma belle und ich wir beide sind ganz charmante Leute.
man hat so seine Freude, quand toujours on se voit.

ha, ha, ha, quand toujours on se voit.
Wenn wir spazieren gehen bleibt tout le monde stehen,
um mit plaisir zu sehen quand je lui donne mon bras.
Und wenn ich sie verläße, wird ihr Gesicht ganz blässe,
und ihre Augen naße, o mon Dieu quel état, ha, ha, ha.
Und wenn ich komme zurücke, erfreuen mich ihre Blicke
ma bouche küßt ihre Lippe, o mon Dieu quelle grande joie.
So leben wir zufrieden, mit dem was uns beschieden
weil wir einander lieben: o quel bonheur est cela.

Que je vous aime, ich muß es gestehn;
prenez mon coeur pour vous sonst hab ich keine Ruh;
que je vous aime, ich muß es gestehn.
Je vous adore, was kann ich davor,
tout cela dépend de vous, mein Glück und meine Ruh.
Ah qu'il est doux, d'être chez vous
sans papa, sans maman so ganz allein bei vous
so vergnügt ich heut bin, war ich nie in Berlin,
Ah, si vous me quittez, so stürbe ich vor Weh'n.
So vergnügt ich heut bin, war ich nie in Berlin.

Le départ.

Adieu, ma pauvre mère
je pars le tambour bat,
puisque je suis militaire
il faut que je fasse mon état.
Ne crains rien à la guerre
je prendrai soin de moi,

et le ciel je l'espère
me gardera pour toi.
Monsieur le curé je viens faire
En partant mes adieux,
Si quelques militaire
vous viendra dire en ces lieux,
qu'il a vu mourir Pierre
pour sa patrie et son roi.
ne le dites à ma mère
et priez Dieu pour moi! —

Samedi le 16. mauvais tems. J'ai diné à table d'hôte, il y avaient plus de trente personnes, plusieurs dragons, qui passent par ici pour Lunéville. Dimanche le 17 assez beau tems, j'étais à la cathédrale et je me suis promené à l'Esplanade près de la Moselle. Je fais la connaissance d'un négociant français Monsieur Poinot, il est notre voisin et à diner il est placé auprès de nous, il nous a offert du vin de Champagne, comme étant notre voisin; après le diner il est venu chez moi, m'a appris à jouer à l'écarté, mais jouer aux cartes ne m'amuse pas, nous avons bu de la limonade gazeuse. J'étais au théâtre, Zampa et passé minuit, je me suis beaucoup amusée. Lundi le 18. beau tems, un peu de vent. j'ai diné à table d'hôte; j'ai vu en rêve, que des Messieurs à cheval se trouvaient dans ma chambre. J'étais au jardin, appartenant à l'hôtel, il y a là une chèvre, nommée Blanchette, et un chevreuil, à tous deux je donne du pain et du feuillage. Mardi le 19. beau tems, de la pluie au soir. J'ai diné à table d'hôte, peu de monde. A sept heures du matin j'étais au marché aux

fruits. A mon retour j'ai mangé du raisin, et à dix heures
j'ai fait une promenade dans la ville, j'ai acheté un cahier
pour inscrire mes lettres, j'étais à l'Esplanade et j'ai vu le
bateau à vapeur qui, par le vent avait été poussé contre
les pierres dans la rivière, il est à moitié dans l'eau, on y
travaille pour le retirer. J'ai pris des places pour Nancy. Mer-
credi le 20 beau tems, dernier dîner à table d'hôte à Metz, il y
avait peu de monde. J'ai fait une petite promenade dans la
ville. J'ai porté une lettre à mon mari à la poste, J'ai acheté
des mirabelles confites, renommées à Metz, et des gâteaux pour
les manger demain en route. Monsieur Voinct est parti parti
et est venu me dire adieu. Jeudi le 21. départ de Metz. A
trois heures j'étais à Nancy, je suis descendu à l'hôtel de
France. Il faisait beau tems jusqu'à onze heures. La route
de Metz à Nancy offre des variétés, il y a des montagnes des
plaines, des bois, et de l'eau, les environs de Nancy me plaisent
de jolies maisons de campagne. J'ai diné à table d'hôte, le
dîner est très bon. J'ai vû la cathédrale, la chapelle ronde,
la place de Grève, la place Stanislas et le chateau d'eau,
après le dîner je suis allé pour voir la ville au soir, je la
trouve mal éclairée, pas aussi bien que Metz, les magasins de
Nancy sont moins bien montés, la ville est triste au soir,
au lieu qu'à Metz, il y a toujours du monde dans les rues et
les magasins sont éclairés et ornés de belles choses. Les rues de
Nancy sont larges et droites, assez propres. Vendredi le 22. beau
tems. On m'a apporté du raisin. A midi j'ai déjeuné, puis je
me suis promené jusqu'au dîner, j'étais voir l'église de
Bonsecours, qui se trouve au faubourg Saint Pierre, celle-

église a été fondée par Stanislas, on y voit deux Monumens placés dans le choeur, celui de Chaterine Opalinska, reine de Pologne et de Stanislas, on y voit sur le monument du roi sa nourrice le tenant sur ses bras, et sa fille le pleurant. Les maisons de Nancy sont grandes, ornées de statues et de vases, surtout auprès de la place Stanislas, de cette place on voit trois portes de la ville. Nancy me plaît beaucoup, mais à Metz il y a plus de vie, plus de monde. Samedi le 23. beau tems. Après mon déjeuner je suis sortie et je ne suis rentrée qu'à l'heure du dîner, j'ai vu encore une fois la place Stanislas, le palais du roi, maintenant la maison du Préfet, devant la maison sont deux allées de tilleuls, à droite un superbe jardin et au bout de l'allée une grande porte thriomphale, sous laquelle on passe sur la place Stanislas. J'ai visité le musée et la cathédrale. J'étais au théatre, je l'ai trouvé très bien, plus élégant qu'à Metz, les loges sont couvertes de velours rouge, les décorations sont bien et les acteurs ont bien joué, on donnait Louise, et les gants jaunes. Pendant les entreactes une jeune personne jouait du violon, elle jouait passablement bien, la première pièce elle jouait seule, la seconde avec l'accompagnement du Piano, et la troisième avec l'orchestre. En sortant du théatre il pleuvait bien fort. Dimanche le 24. toute la journée de la pluie, je ne suis pas sortie, j'ai fait mes paquets pour le départ. En face de l'hôtel est l'église du Collège. J'étais voir l'église de Saint Nicolas, qui n'est pas grande. Mlle Colliniot, chez laquelle j'ai acheté trois pièces brodées, m'a dit que garantir les effets de laine, meubles ou broderies de ces petits insectes, nommés artisans, il faudrait y mettre du

Pâtebourg ou du Vitivert. A huit heures du soir j'ai quitté Nancy. Lundi le 25. beau tems, nous étions seules dans le coupé jusqu'à Bar le Duc; dans cette ville la diligence s'est arrêtée pour une demie heure, j'y ai pris du café. A Bar l'église du Squelette est remarquable, elle est située dans la haute ville. Les confitures de groseilles sont bien recherchée. Vitri le Français est une petite ville avec de jolie promenades et une grande église. A Châlons nous avons dîné, la ville est assez grande, les maisons y sont bien propres avec des volets verts. La nuit j'ai passé par Epernay et Château Thierry. A cinq heures du matin nous étions à la Ferté sous Jouarre. La ville fait grand commerce en meule. A Epernay et à Château Thierry la diligence s'est arrêtée, et les voyageurs sont descendus pour boire du vin de Champagne. Meaux à dix lieues de Paris, avec de belles promenades, entourée de montagnes. Elle a beaucoup de magasins. Vers une heure j'étais à Paris, après qu'on avait visité nos effets j'ai pris une voiture et je me faisais conduire à l'hôtel des Etrangers. j'ai pris deux chambres, j'ai dîné à table d'hôte, et après le dîner nous sommes restés au salon, où on jouait aux cartes. Mardi 27. Je ne suis pas sortie mauvais tems, j'ai dîné à table d'hôte, la soirée j'ai passée au salon. Jeudi 28. beau tems, j'ai acheté un chal à 50 frs. qui me plait beaucoup. Vendredi le 29 beau tems. Il y avait beaucoup de monde à table d'hôte, je étais au théâtre, à l'Opéra la Juive. Samedi le 30. mauvais tems, je ne suis pas sortie. La soirée j'ai passée au salon. Lundi le 1. Nov. mauvais tems. Il y avait petite soirée dans la maison, on dansait

je ne me portais pas bien. J'ai fait connaissance avec les Messieurs Choisy. Mardi le 2. beau temps, je ne suis pas sortie, la soirée j'ai passée au salon; J'ai fait mes paquets, et j'étais prête vers le dîner. J'ai reçu une lettre du Colonel Boisel.

Ma mère! par Léon Lafont.

„Heureux qui peut, au sein du vallon solitaire
„Naître, vivre et mourir sous le toit paternel; Victor Hugo.

Doux pays, témoin de mes jeux,
Colline, où je vivais heureux,
Vous aussi ma douce chaumière,
Au revoir à bientôt j'espère!
Ma mère, ma mère, hélas, je vous quitte.
Au nom du ciel ne pleurez pas.
Mon Dieu, mon Dieu ne pleurez pas.
Au nom du ciel ne pleurez pas.
Je le vois, ces tristes adieux
Mettent des larmes dans vos yeux.
Sur ma poitrine palpitante:
Je vous retient presque mourante.
Ma mère, je vous quitte hélas
Au nom du ciel ne pleurez pas.
Je suis soldat, il le faut bien,
Nous ne possédons presque rien.
J'ai du courage; allez ma mère,
Un jour de moi vous serez fière;
Ma mère, je vous quitte hélas,
Au nom du ciel ne pleurez pas
Mon Dieu, mon Dieu ne pleurez pas.

Mercredi le 3. beau tems. Après le déjeuner j'étais au café avec Madame Daniels, Mr. Schröter et Melle Boustedt. J'ai reçu deux lettres de mon chéri. La soirée j'ai passée au salon. Jeudi le 4. beau tems, j'ai quitté l'hôtel des Etrangers. J'ai arrangé mes effets dans mon nouvel établissement, j'étais contente du dîner. Mon logement me plait beaucoup, il me coute moins que l'autre; je suis bien aise d'avoir quitté l'hôtel des Etrangers, la maison est sale, le dîner est mauvais et la société ne me plait guère; surtout les femmes galantes. Vendredi le 5. beau tems. Avant le dîner j'étais sortie pour un petit moment. Samedi le 6. J'ai porté à la poste la lettre à mon mari. J'étais au théâtre du palais royal, on donnait quatre vaudevilles. Les armes de Richelieu, les Willis, le caporal et la payse et la sœur de Jocrisse; on jouait très bien; en revenant du théâtre j'avais un désagrément, le cocher voulait me faire payer le péage du pont. Dimanche le 7. beau tems, j'étais à l'église. A une heure je me suis promenée sur la place de la Concorde où est Louis 15. j'étais sur la place Vendôme. Je suis revenue juste pour le dîner, nous avions une bonne soupe; du poisson, du mouton, de la salade et du raisin. Après le dîner je suis restée chez moi et au soir j'ai causé avec la maîtresse de la maison. Lundi le 8. Nov. beau tems. Je me suis occupée de l'écriture française et je ne suis pas sortie. En route de Metz à Nancy je fais des vers. Les voici. En allant à Nancy la route est bien bonne et droite; garnie de chaque côté de beaux arbres, la terre de notre mère qui nous a donné de belles montagnes, de belles églises, de l'eau

et des plaisires qui nous a donné Dieu, Marie, et St Madeleine. Mardi le 9. beau tems sans soleil. Après le déjeuner j'ai écrit, je suis restée chez moi. Nous avions un bon dîner. J'étais toute la journée triste, j'avais envie de pleurer, je me faisais toute sorte d'idées que mon mari était malade ou que quelque chose de désagréable lui soit arrivé, je me suis ennuyée beaucoup; La maitresse de la maison est venue me voir, elle m'a donné un bouquet de roses. Le maitre est venu me voir, il m'a acheté du bois, et il est venu voir, si le bois était bien placé. J'ai envoyé à Mr. Philipps un billet avec mon nom et mon adresse. J'ai acheté un petit flacon de pomade de moëlle de boeuf à Pehum; et j'ai fait venir le coiffeur, à qui j'ai commandé de faire de mes cheveux tombés une coiffure. J'ai reçu une lettre de mon mari. Mercredi le 10. assez beau tems. J'ai vu en rêve qu'on m'a fait cadeau d'une bague et d'un bracelet et je voyais du feu. Toute la journée j'étais contente de ce rêve. Après le déjeuner je me suis occupée de l'écriture. Mr. Philipps est venu me voir et j'ai écrit à Mr. Prieger. Jeudi le 11. beau tems J'ai vu en rêve, qu'un homme noir m'a voulu embrasser, mon mari voulait se séparer de moi, j'ai prié mon oncle d'aller lui expliquer que je n'aimais personne et de le prier de venir chez moi. J'étais mécontente de ce songe; car aujourd'hui je suis allée chez le maître de la maison lui demander un canapé, en même tems je lui demandais si c'était sur mon compte ou sur le sien en prenant ce logis, il m'avait promis de le bien meubler, je n'ai trouvé que deux fauteuils. Il m'a donc répondit que le canapé serait loué à mon compte; je lui disait encore que les serrures

de la porte les serrures des commodes et des armoires ne se
fermaient pas, qu'il n'y avait pas de sonnettes, il m'a ré-
pondit, que si je n'étais pas contente je pouvais m'en aller.
Voilà les français, ils sont bien impolis, ils n'ont pas l'esprit
noble, ils n'ont de l'esprit que pour voler l'argent aux
voyageurs, et de leur faire des désagrémens, ils se montrent
grands seigneurs ils veulent être des hommes d'esprit, mais
ils sont de méchantes gens, des voleurs et des bavards si long-
tems polis qu'ils peuvent tirer de l'argent, puis ils changent
de caractère; Rien ne les intéressent, ils sont complaisans
par intérêt, ils ne pensent qu'à eux-mêmes et à leur plaisir.
Vendredi le 12. mauvais tems, je me suis occupé de l'écriture.
Samedi le 13. mauvais tems, j'étais un peu indisposée. Di-
manche le 14. beau tems. Mr. Philipps est venu me voir
pour la seconde fois, il m'a promis de me guérir tout à
fait, ce soir j'avais un bon feu dans ma cheminée, nous
avons causé avec Melle. H. j'ai écrit à Mr. Knatz de Francfort
Lundi le 15 grand tems. Après le déjeuner je me suis rendue chez le
banquier Hunnison, j'ai déjeuner au café de Foy, j'ai fait
une visite à Madame Laveilleuse, qui voudrait bien que je
vienne chez elle, pour retourner à la maison j'ai pris une
voiture. Au soir nous avons causé devant la cheminée.
Mardi le 16. Mr. Philipps est venu avec un autre oculiste
pour me faire une opération, j'ai eu un peu à souffrir.
Au soir j'ai fait une visite à Madame Philipps. Mercredi
le 17. beau tems, après le déjeuner j'ai fait ma toilette, Mr.
Philipps est venu, il est resté très peu de tems, je suis sortie
pour louer un piano, j'ai acheté trois bouquets de fleurs au

palais royal. Jeudi le 18. je ne suis pas sortie, je me suis occupée à écrire des lettres. Vendredi le 19. J'ai écrit encore des lettres, à Mr. Kedler à Francfort. Mr Philipps m'a fait une opération. -
Samedi le 20 mauvais tems, je voulais aller à la poste, mais le tems m'a empeché. J'ai écrit à Melle Eugenie, à mon oncle, j'attendai Mr. Philipps, il n'est pas venu. J'ai rêvé beaucoup cette nuit, j'ai vu des bagues. Dimanche le 21. J'ai fini la lettre à mon mari, je les ai achetées. Mr Philipps a écrit à mon mari. J'ai rêvé beaucoup, j'ai vu que Mr. Philipps était venu avec un autre médecin, dont il était mécontent de m'avoir mal guérie; il l'a battu, mon mari était faché de moi lorsque je suis arrivée à Petersbourg, Melle B. est restée à Paris, j'ai vu une vieille femme qui voulait me battre; j'ai vu des juifs et des juives dans un beau salon, ils priaient Dieu et se tenaient devant une cheminée, où il y avait du feu. J'étais fort étonnée de voir tant de monde au premier salon, toutes ces personnes se trouvaient là pour voir ce que les juifs faisaient. Je suis montée au grenier et je voyais des animaux, un animal était sauvage l'autre était docile, tous les deux vivaient en ami après avoir fait connaissance. Personne n'est pas venu chez moi excepté Mr. Philipps. Lundi le 22. J'ai écrit à Monsieur Lacombe, peintre à Rome, Mr. Philipps n'est pas venu, j'étais à l'attendre toute la journée, je ne suis pas sortie; Oh, qui connait les chagrins de l'amour, sait ce que je souffre en me voyant négliger par ce petit coquin; demain je le gronderai je ne l'aimerai plus, d'ailleurs mon mari n'en sera pas faché! J'ai commencé à broder une pièce pour un fauteuil c'est Madame Lavallière. - Mardi le 23. beau tems. Mr Philipps

est venu, je ne suis pas sortie. Mercredi le 24. très beau tems, à deux heures je suis sortie pour chercher mon bracelet, que j'avais donné à arranger, je n'étais pas contente de l'ouvrage et puis on me prenait trop cher, en donnant le bracelet au bijoutier, il me disait qu'il coutera une bagatelle et j'ai dû payer six fr. il m'a changé les turquoises et mis à la place des perles grises, qu'on ne peut savoir ce que c'est. J'ai rendu une lettre à mon mari à la poste et les cinq lettres que j'avais écrites dans la semaine. J'ai diné à cinq heures à l'hôtel, et après le diner je me suis promenée au palais royal dans la Galérie d'Orléans, je suis entrée au café, où il y avait un drôle de chat qui m'a beaucoup amusée, il avait vraiment beaucoup d'esprit pour une bête, il ne lui manquait que la parole. Revenue à la maison, j'étais contente de ma journée, que j'avais passée à la promenade, et je me suis assise près du feu. Jeudi le 25. De la pluie au matin, vers une heure beau tems, j'attendais Mr. Philipps jusqu'à une heure, mais comme il n'est pas venu je suis sortie pour aller à la Préfecture de Police chercher mon passeport. J'étais au palais royal et à la place Vendôme, je me suis promenée jusqu'à l'heure du diner. Vendredi le 26. beau tems. Après le déjeuner je suis sortie et je ne suis rentrée que pour le diner. Samedi le 27. assez beau tems. Mr. Philipps est venu mais il n'a pas fait l'opération, parceque j'avais l'intention de sortir. Le Général Especho, au service russe, qui a fait le voyage de St. Petersbourg jusqu'à Lubeck sur le bateau à vapeur avec moi, et plus loin jusqu'à Bruxelles en diligence est venu

me voir. A deux heures je suis sortie, j'étais chez le bijoutier, à la place Vendôme, j'ai repris mes deux broches et je lui ai donné mon bracelet en carniol: J'étais chez le Banquier Thurneisen, et comme j'ai pris l'argent un mois et une semaine avant le tems fixé: il a pris sur 500 fr. 3 fr. 18 sous d'intérêts. Dimanche le 28. mauvais tems je ne suis pas sortie. Mr. Philipps est venu. Lundi le 29. assez beau tems. Je me suis occupée dans la matinée. Après le diner je suis allée avec Mlle Rousseau faire une visite à Madame Philipps je n'ai trouvé ni Monsieur ni Madame, mais le domestique nous priait d'attendre disant que dans une quart heure, ses maîtres seraient de retour. J'ai attendu une bonne demie heure enfin Mr. Philipps est revenu mais Madame était restée chez une amie. – Mardi le 30. Mr. Philipps m'a fait l'opération, qui m'a donné à souffrir toute la journée les larmes coulaient de mon oeil. J'étais bien fâchée au soir de ce que mon mari ne m'a pas écrit, il m'a promis d'écrire tous les quinze jours et voilà déjà trois semaines passées. Mercredi le 31. de la pluie, j'ai reçu une lettre de mon mari, j'en étais contente. Il faisait mauvais tems, que je ne pouvais sortir. Mr. Choisy est venu me voir. Au soir j'ai commencé une lettre à mon mari. Le 1 Decembre, j'ai reçu une lettre de Francfort. Lundi le 2. mauvais tems. Mr. Philips m'a fait l'opération. Le Colonel Lohmann est venu me voir. La soirée j'ai passée chez Mad. Philips. Le 3 mardi mauvais tems. Mercredi le 4 j'ai fait une promenade en ville. Jeudi le 5 je ne suis pas sortie, j'ai touché beaucoup de piano. Le 6. Mauvais tems j'ai rêvé cette nuit que mon mari était à Paris mais il

I.

La fiancée du croisé.

Loin du charmant pays de France,
La gloire a conduit mon amour;
Il a puni le Musulman
Et moi je pleure son absence.
refrain. Toi qui protégeas nos amours,
Sur lui veille toujours
Notre-Dame de bon secours!

Je suis fille de la Bretagne,
Oscar est du lointain pays.
Mais nos pères nous ont unis,
Un jour, je serai sa compagne.

Nul autre ne m'a delaissé;
Oscar seul peut toucher mon cœur,
N'aimer que lui fut mon bonheur,
Et je devins sa fiancée.

Souvent de la sainte chapelle
Nos pieds foulèrent les parvis;
Et là, sur les marbres bénis
Il me jurait d'être fidèl.

Mais aux champs de la palestine
Il a suivi le fils des rois
Et ma main d'une blanche croix
A paré sa noble poitrine

II.

Il a touché le sol de l'infidèle,
A son aspect Saladin s'est enfui
L'ange de Dieu le couvre de son aile
Et le croissant s'incline devant lui.

refrain. De mon Oscar, sur la terre étrangère
Sois l'ange tutélaire
O vierge-mère.

Les chevaliers me vantaient sa vaillance,
Ils redisaient la force de son bras
On l'a nommé le héros de la France,
Et son nom seul décide les combats.

Quand il cherchait l'ombre du sycomore
En le voyant la fille du Jourdain
Baissait les yeux, puis regardait encore
Et les soupirs fesaient gonfler son coeur.

Mais mon amant est constant et fidelle,
Aux bords lointains il m'a gardé sa foi,
A d'autres yeux si la juive est plus belle
Nulle à ses yeux n'est plus belle que moi.

Viens pour m'aimer, viens revoir ma Bretagne
Le roi ton maître est déjà de retour
Si des travaux la gloire est la compagne
Le doux repos se doit tout à l'amour.

III.

Près de sa fiancée
Il revient!... doux plaisir!
Je sens s'évanouir
Ma douleur effacée.
refrain. Toi qui couronnes nos amours
Protège les toujours
Notre dame du bon-secours.

Oscar ta douce amie
Viens se donner à toi,
Et recevoir ta foi
A l'autel de Marie.

Je peux encore sourire,
Et vivre pour t'aimer
Toi qui sus me charmer!
Avec moi viens redire.

Oh! je deviendrai mère,
Mère aux enfants chéris,
Car j'aimerai mes fils
Comme j'aimai leur père.

Adieu, maux de l'absence,
A cette heure, à mon cœur
Le jour paie en bonheur
Tous mes jours de souffrance.

Mr. le comte du Gout.

était froid envers moi, il ne voulait ni me parler ni rester avec moi, j'ai vu une robe blanche bien sale, avec laquelle j'ai sali mes mains et ma figure. J'ai acheté des vieux souliers d'un garçon et je n'avais pas d'argent pour les payer, au lieu d'argent j'avais du sable dans ma poche, j'étais habillée bien pauvrement. Je suis allée acheter de la musique et j'ai reçu de la marchande un joli chat nommé Minette !— Au château de Pau dans le Béarne se trouvent deux grands vases de marbre en forme de caraffe, bien travaillé; Bernadotte le roi de Suède les a donnés au roi Louis Philipp. et celui pour montrer que le cadeau avait pour lui un grand prix les a envoyés au château de Pau, parceque Bernadotte est de Pau et que c'est le château où naquit le grand roi Henri IV. Mercredi le 7 de la pluie je ne suis pas sortie de même que jeudi le 8. Vendredi le 9 beau tems, au soir j'étais au concert Musard avec le comte Bonyou, on jouait des valses de Strauss. Samedi le 10 beau tems, j'ai fait une promenade jusqu'à la Chaussée d'Antin et au soir j'étais chez Mad. Philips. Dimanche le 11. mauvais tems. J'ai fait une visite au Colonel Schumann, son logement est tout joli. A dîner Mr du Chalabre a perdu une bouteille de Champagne, après le dîner les Messieurs voulaient bien un peu danser, mais comme il n'y avait pas de place dans la salle à manger, je les ai engagé de venir chez moi. Mr. Bori, Mr. Lemaisonneau Mr. du Chalabre, Mr de Rivière ils ont dansé et fait de la musique! Lundi le 12. mauvais tems je suis restée chez moi. Mardi le 13. beau tems. Mr. Philips est venu avec l'autre chirurgien. A table d'hôte dîne quelquefois un Polonais de

Varsovie Mr. Posiorowski. La soirée j'ai passée agréablement en causant avec le comte Bonzou, qui a resté jusque jusqu'à Minuit, il loge à l'hôtel et il est le grand veneur du roi d'Hollande; le comte est un homme fort brave et il cause bien. J'ai vu souvent sa femme et ses enfants, avec la gouvernante à Kreuznach; la comtesse avait son équipage avec un chasseur, elle faisait très belle toilette mais elle ne me plait pas elle paraît être trop grande coquette, elle fait la jeune, en montant l'escalier de la fontaine elle saute comme une jeune fille, ce qui est bien drôle à voir surtout si c'est une grande femme. J'ai écrit à Mr. Philips. Mercredi 14 beau tems, j'ai vu en songe un grand chat gris, et une femme qu'on saignait, le sang coulait comme d'une fontaine. Au soir j'étais chez Mad. de Laveilleuse on jouait aux cartes et j'ai parié, j'ai gagné 15 francs, j'ai soupé et après le souper à deux heures passées je suis partie. Le comte Bonzou m'a accompagnée parcequ'il loge dans la même maison. Jeudi le 15. mauvais tems. J'ai rêvé que je devais entrer au service militaire et Mademoiselle aussi; j'ai vu beaucoup de monde. Vendredi le 16. mauvais tems, je me suis occupée de la musique, j'ai touché beaucoup le piano, j'ai une valse de Giselle et la cachucha. Samedi le 17. beau tems je ne suis pas sortie parceque j'attendais Mr. Philips, il n'est pas venu ne se portant pas bien. Dimanche le 18. beau tems mais froid. je suis un peu indisposée, je ne suis pas sortie. Lundi le 20. j'ai rêvé qu'un vieillard me faisait la cour et j'ai vu un poële russe et une cheminée avec du feu. j'ai attendu Mr. Philips, qui n'est pas venu. J'ai commencé

à prendre l'huile de Morue. Le coiffeur m'a apporté mes boucles. Mardi le 21. mauvais tems je suis restée chez moi toute la journée Le Colonel Lohmann m'a fait une visite la soirée j'ai passée à travailler auprès de la cheminée et faisant la lecture: Mercredi le 22. il fait un tems froid, j'ai écrit à mon mari toute la soirée. Jeudi le 23. J'ai vu en rêve un cheval, et une voiture, la voiture était en danger d'être renversée en descendant une montagne. Au soir j'étais chez Madame Quevel, nous avons causé et les deux Messieurs Otton, d'Odessa sont venus plus tard. Vendredi le 24. beau tems, je suis allée à la rue d'Antin pour chercher un logement et je suis revenue juste pour le diner. Après le diner le comte Konyaw m'a proposé d'aller au concert Musard, j'y suis allée avec Melle Bousteds. On jouait une ouverture d'Auber, trois valses de Strauss les dentelles de Bruxelles les ailes de Mercure et les esprits de la montagne; il y avait beaucoup de monde, en sortant du concert nous sommes allés au café Vivienne, j'ai pris une tasse de café et du riz au lait. Aujourd'hui on m'a dit dans la rue des Douceurs un Monsieur dit en passant, oh. que vous êtes jolie. Au café Vivienne le premier garçon m'a vendu un petit flacon, je lui ai dit que le flacon irait faire le voyage de St. Petersbourg, il m'a regardé et m'a dit: vous n'êtes pas russe, Madame je lui ai répondu que j'étais de Petersbourg. Il était fort étonné et me dit, je n'aurai jamais cru, qu'il y ait de si jolies femmes en Russie. Le maître de la maison a trouvé mon bonnet charmant et me conseille de porter toujours la couleur bleue; puisque cela m'allait à ravir. Samedi le 25.

fête de noël, j'étais en rêve à la cour de Louis-Philippe,
j'ai vu des femmes qui preparaient le souper. Au soir j'étais à l'Opéra comique avec le comte Ronzow, on donnait le voleur, Melle de Mérange et Richard coeur de Lion. — Les loges de l'Opéra comique sont bien grandes, il y a des fauteuils des chaises, un canapé, une grande glace et une lampe ronde devant la glace. L'Opéra finit à onze heures, en sortant il pleuvait; nous sommes entrés au café du boulevard. Le neveu du vicomte St. Jean, jeune homme de l'école d'Henri 4. était avec nous. A la fin de la première pièce le vicomte est venu dans notre loge il m'a dit de jolies choses qui me font rire. Dimanche le 26. étant encore au lit j'ai reçu une lettre de Mr. Finaty. Au soir après avoir pris du thé le comte Ronzow est venu pour nous conduire au bal masqué du grand Opéra. Je me suis amusée parfaitement bien, le coup d'oeil est magnifique. La salle était bien éclairée; une très bonne musique; beaucoup de masques. La manière de danser m'a amusée, on danse bien juste après la mesure mais avec des gestes si drôles que j'étais fort étonnée. J'étais dans une loge, je suis entrée à la salle et j'ai passé par le foyer. J'avais un domino en satin noir et un masque en satin noir. Nous sommes restés jusqu'à 3 heures au bal, puis nous avons soupé à la cité des Italiens, des huîtres, un poulet aux truffes et nous avons bu du champagne. A 6 heures j'étais à la maison et je n'avais point sommeil...
Lundi le 27. beau temps. Je suis allée en voiture avec Mr Philips chercher l'argent chez mon banquier. Après le dîner le comte

Rongou est venu chez moi pour passer la soirée, nous avons fait
un bon grand feu dans la cheminée. Le comte a lu un peu
et j'avais sommeil. J'ai fait donner du punch, comme je sais
que le comte aime ce liquide et dans l'espérance de recevoir
aussi quelques gouttes. - Mardi le 28. Il fait du brouillard,
je ne suis pas sortie parceque Mr. Philips avait promis de
venir, le pauvre homme était malade. Mr. le vicomte St. Jean
m'a fait une visite après le diner, au soir j'ai pris le thé
chez le comte Rongou, comme c'est dans la même maison, je
n'ai qu'à monter quelques escaliers. Le comte est marié c'est
un homme bien respectable. Mercredi le 29. beau tems
j'étais obligée d'attendre Mr. Philips il n'est pas venu. J'étais
au concert Musard avec le comte, après nous avons soupé un
homard des mauviettes et bu du champagne. Jeudi le 30.
Mr. Philips est venu je lui ai parlé de mes yeux. Vendredi le
31. beau tems. j'étais au soir me promener au palais royal
au passage Choiseul, Vivienne, d'Orléans, Panorama; ces
passages sont très beaux comme des salons avec des beaux
magasins bien éclairés et tant de belles choses qui invitent
à entrer. J'ai vu l'année arrivée au lit. Samedi le 1. Jan-
vier 1842. beau tems. J'ai rendu la lettre de mon mari à la
poste. Après le diner je suis sortie en voiture pour louer
un dominos. A minuit nous avons pris du thé ou café et
nous sommes allés au bal masqué de l'Opéra avec le comte
Mr. la Roche et le neveu du vicomte. Nous étions dans une
loge d'où nous avons parfaitement bien vu les masques. J'étais
au salon et au foyer. Il y avait beaucoup de masques, des
turques, des chinois, des ermites et des chevaliers. La danse

et ces manières ces masques m'ont beaucoup amusée, que je ne pourrai jamais m'ennuyer, j'ai ri beaucoup, surtout de leurs caresses. A 4 heures nous avons quitté le bal, nous avons déjeuné au restaurant, un potage, du biefsteak aux truffes, de la volaille et des poires, deux bouteilles de vin. J'étais bien contente et j'ai mangé avec grand appetit Arrivée à la maison j'ai dormi tout habillée dans le fauteuil au coin du feu, à mon reveil il n'était qu'une heure, c'était la blanchisseuse qui est venue m'éveiller je trouvais que j'avais peu dormi et Melle B était fort étonnée de me voir prête pour aller au bal. Lundi le 3. beau tems je ne suis pas sortie. Mardi le 4. beau tems à 1 heure nous sommes allés avec le comte au pavillon d'Hannovre pour faire des emplettes, nous nous sommes promenés au palais royal, nous y avons diner, un potage, du biefsteak, poulet au riz, compote aux poires, puis nous avons pris du café, et nous sommes retournés chez nous. Au soir j'ai pris le thé chez le comte parceque il faisait très froid chez moi. J'ai reçu une lettre de mon mari. Mercredi le 5. beau tems, je ne suis pas sortie. Mr. la Roche m'a fait une visite. Jeudi le 6. beau tems mais froid. je suis sortie en voiture avec le comte. Vendredi le 7. très froid. je suis sortie avec Melle B. j'ai acheté de jolis mouchoirs et deux cols à la rue Richelieu, je suis revenue en voiture et nous avons diné plus tard. Samedi le 8. beau tems. Je suis sortie en voiture, j'étais au palais royal et aux champs élysées. Dimanche le 9 beau tems j'ai souffert beaucoup du froid, je suis restée

chez moi; j'ai touché du piano. — Lundi le 10. Je suis sortie pour acheter de la doublure et l'huile de [illegible]; J'ai vu en rêve que mon mari avait changé de logement et je ne savais où le trouver. J'étais changé en petit garçon. J'ai pleuré beaucoup cette nuit. —

Dans toute la ville, tu m'es la plus chère.
Le vin seul donne du vrai plaisir.
De toutes les dames tu mérites le prix. —
En vérité, tu sais enchanter, car on ne peut jamais te quitter.
O, charmant enfant, tu as volé mon coeur.
tu es mon plaisir et ma joie.
tu ressemble à la rose, qui plaît à tout le monde
Donne ta main à l'ami fidèle et tu passeras doucement la vie.
En te voyant je crois voir un ange.
Ce coeur, ma chère, te dis, ne m'oublies pas.
Le plus grand bonheur devrait être ton partage.
Celui qui te donne ce cadeau, t'aime de tout son coeur.
De t'aimer est mon plus grand bonheur.
L'amour nous blesse mais nous donne des momens heureux.
Aie confiance en l'ami, qui ne pense qu'à toi.
Si l'amour s'approche, ma chère, en vain tu garderas ton coeur.
Je voudrais bien vous dire quelque chose, mais cela doit se dire bien en secret.
Dans le bonheur comme dans le chagrin je serai toujours ton ami.
Après les chagrins de la vie, viens te reposer dans les bras

d'un ami.
Pour passetems et amusement, prend une jolie femme;
tu m'es bien cher je l'avoue franchement, à toi je
serai toujours fidèle
Dans toute la ville tu es la plus belle;
Son doux regard me donne la vie;
Mardi le 11. J'ai reçu une lettre de mon mari. Mercredi
le 12. beau tems. je ne suis pas sortie, au soir Mr. de Cha-
labre, Mr. Lemaisonneau et Mr. Angibus sont venus chez
moi nous avons dansé un peu; Mr. de la Rivière est
allé au bal de la cour il est venu chez moi pour montrer
son uniform, un de ses amis est venu le chercher pour
aller au bal. J'ai fait donner du thé; et après qu'ils
sont partis nous avons causé avec Mademoiselle jus-
qu'à 2 heures. Jeudi le 13. beau tems, nouvelle année
russe, Le comte est parti pour Genève. J'ai vu mon
mari en rêve, il se trouvait dans un appartement cou-
vert d'un tapis vert, il avait un petit enfant. Au soir
je ne suis pas sortie comme j'avais l'intention, j'étais voir
la maîtresse de la maison. Vendredi le 14. Je suis restée
à la maison et j'ai écrit toute la journée à mon mari
et à mon cousin Pierre. Samedi le 15. mauvais tems,
pas possible de sortir, j'ai écrit encore à mon mari
et à ma soeur, j'étais ce jour bien inquiète et j'ai
pensé beaucoup à mon cher mari. Dimanche le 16.
je suis allée à la poste, porter la lettre à mon mari.
Au soir après le diner, Mr. de Chalabre, Mr. Maisonneau
et Mr. Angibus sont venus chez moi, nous avons valsé un

…un. Lundi le 17. beau tems, j'ai passé la journée à la maison, j'ai touché du piano. Mardi le 18. j'ai vu en rêve mon mari, il était très froid envers moi, il se promenait avec une autre femme, je l'ai quitté et je suis partie pour l'étranger; toute la journée j'ai pensé à mon mari. J'ai travaillé à ma robe verte et la soirée j'ai passée à causer avec Mademoiselle B. et à toucher du piano. Mercrédi le 19 tems brouillard j'ai rêvé encore de mon mari. J'étais au bain. Après le diner Monsieur Maisonneau et Monsieur Angibus sont venus chez nous, nous nous sommes masqués. Jeudi le 20. journée très sombre beaucoup de brouillard, je ne suis pas sortie, j'ai travaillé à mon bournous. Au soir Mr. Maisonneau et Mr. Angibus sont venus me voir, nous avons fait une petite valse et puis Mr. César Otton nous a chanté des airs de Béranger. Après leur départ je me suis mise à travailler. Vendredi le 21. mauvais tems, j'ai travaillé à mon bournous. Samedi le 22. J'étais à l'aise toute la journée tout occupée de mon ouvrage. Dimanche le 23. beau tems, mais je ne suis pas sortie, j'étais triste de n'avoir pas de nouvelles de mon mari. Lundi le 24. beau tems, à trois heures je suis sortie, j'étais à la place Vendôme, j'ai acheté des robes de Mousseline de laine, pour le diner j'étais de retour. Après le diner comme il faisait beau clair de lune je fais encore une promenade au Palais royal, et j'ai pris du café au café du chat. Il faisait bien beau

et très sec dans les rues. Mardi le 25. mauvais tems, il tombait de la neige. J'ai commencé à faire ma robe de mousseline de laine. Mercredi le 26 mauvais tems, j'étais un peu indisposée. J'ai reçu une lettre du comte de Lausanne. L'homme d'affaire de Mr. Philipps est venu chez moi. Jeudi le 27. J'étais chez le banquier Fuld, j'ai travaillé à ma robe. Vendredi le 28. beau tems. Mr. Choisy est venu pour m'inviter à la soirée de sa mère. Mr. Laurence, médecin est venu avec lui. J'étais au Pavillon d'Hanovre, j'ai acheté quatre robes de soie. Au soir j'ai écrit au comte. Samedi le 29. à cause du mauvais tems je suis restée à la maison. Dimanche le 30. J'ai reçu une lettre de mon mari. J'étais au Pavillon d'Hanovre, à la place Vendôme, j'ai déjeuner au café près des Tuileries, où j'ai vu dans un bassin deux jolis petits plongeurs qui mangeaient de petits poissons. Au soir. j'ai travaillé à ma robe. Lundi le 31. J'étais au Pavillon d'Hanovre, à mon retour j'ai pris un bain, puis j'ai fait venir le coiffeur qui m'a coiffée ainsi que Mademoiselle, après le diner j'ai fait ma toilette pour aller à la soirée de Madame de Choisy, je n'étais pas bien portant, j'avais des douleurs intérieures, je n'ai pas dansé. Il y avait beaucoup de monde, nous sommes restées jusqu'à deux heures. Madame Choisy et ses deux filles étaient bien aimables envers moi. J'ai trouvé la toilette des dames bien jolie, la plupart étaient en robes blanches et satin noir. Mademoiselle B. –

était la mieux mise. On faisait de la musique: Mr. Jourdain, Harpiste de la reine, jouait du piano, Mr. Gosmann du Violoncelle, et Mr. Dubois du Violon. Monsieur Erneste Choisy chantait un air français. et après qu'on avait fait de la musique on a commencé à danser. Mardi le 1 Février. j'ai rêvé que mon mari était froid envers moi et m'a dit de le réveiller. La couturière, que Madame Génet m'a recommandé est venu, je lui ai donné une robe de soie noire à faire. J'étais chez le banquier. Je me sentais un peu fatiguée de la promenade et je me suis couchée pour un moment après le dîner mais je ne pouvais dormir; plus tard j'ai soupé. Mercredi le 2. j'ai acheté au pavillon d'Hanovre une robe satin vert, après j'ai déjeuner au restaurant du pavillon d'Hanovre, qui se trouve sur le boulevard des Italiens, j'ai déjeuné avec des huitres et du bifsteak. Au soir j'ai joué du piano. Jeudi le 3. j'ai fait ma visite à Madame de Choisy. J'ai acheté un châle cachemire français et j'ai déjeuné au pavillon d'Hanovre. Vendredi le 4. je suis allée voir l'église de la Madeleine, mais comme elle n'est pas encore achevée, le gardien ne m'a pas laissé entrer. Samedi le 5. beau tems, je suis allée avec Melle B. au boulevard pour choisir pour moi un châle. Dimanche le 6. beau tems, à une heure je suis allée au pavillon d'Hanovre près du pont royal j'ai pris une voiture. C'était le jour où des masques passent en voiture au boulevard, il y

avaient peu de masques mais de beaux équipages
et beaucoup de monde. J'avais un peu mal à l'estomac
et je suis entrée au restaurant pour manger quelque
chose de fortifiant. Au soir j'ai travaillé à ma robe.
Lundi le 7. beau tems. Au matin j'ai reçu une lettre
du comte Ronzow. Toute la journée je suis restée
à la maison. Mardi le 8. beau tems. C'était le
jour du mardi gras, fête à Paris, on promène
dans les rues le boeuf gras orné de fleurs et suivi
d'un char de triomphe; devant le boeuf marchai-
ent des bouchers en costumes à cheval et à pied.
Madame Jenet m'avait engagé de venir chez elle
pour voir de son balcon les masques. A une heure
je suis sortie de chez moi et en passant par la place du
Carrousel j'ai vu le boeuf dans la cour des Tuileries
le roi et la reine se montraient au balcon et dans les
rues il y avait telle foule que quoique le cocher arrêtât
la voiture je n'ai pu rien voir qu'un peu de la
suite. Sur le boulevard il y avait beaucoup de monde
beaucoup de belles voitures et de jolis enfants en cos-
tume. Je me suis assez amusée à voir les masques
qui se saluaient et se disaient de belles choses. Vers
les cinq heures je suis rentrée chez moi et j'ai diné
dans ma chambre, depuis hier je me fais servir le
diner dans la chambre. Mercredi le 9. beau tems, mais
je ne suis pas sortie, j'attendais la couturière qui
voulait m'essayer ma polonaise. Le medecin Lau=
rence est venu. Jeudi le 10. tems nébuleux; je suis sortie

pour acheter du ruban vert et du bacl pour ma robe j'ai commandé un coffre. Après le dîner à neuf heures j'avais un peu sommeil et je me suis couché pour un moment. Vendredi le 11. je suis restée à la maison à tenir ma cuisine et à travailler. Samedi le 12. très beau tems. Après le déjeuner j'étais au jardin des Tuilleries, au pavillon d'Hanovre où j'ai acheté une robe de tulle, de la marceline pour la jupe et trois petits fichus. J'ai déjeuné au restaurant du pavillon d'Hanovre. A mon retour j'ai reçu une lettre de mon mari. Dimanche le 13, mauvais tems, j'ai écrit toute la journée à mon mari. Lundi le 14. beau tems, j'attendais la couturière, elle n'est pas venue et m'a empeché de sortir. Au matin j'ai reçu un petit billet de Madame de Choisy. J'ai écrit à mon mari. Mardi le 15 beau tems. Après le déjeuner je suis sortie pour remettre à la poste la lettre de mon mari. J'étais à la place des Victoires où j'ai vu de beaux châles. je suis entrée au pavillon d'Hanovre pour vendre une pélérine de velour, qu'on nomme pélérine cardinale; elle ne me plait pas, j'ai acheté un châle en velour noir damassé et un châle en velour écossais. Puis j'ai déjeuné au pavillon d'Hanovre. A mon retour je suis entrée dans un magasin sur la place Vendôme, pour acheter de la marceline pour écharpe et après avoir pris une tasse de bouillon nous sommes rentrées à la maison au beau clair de lune.

Mercredi le 16. beau tems. Après le déjeuner je suis allée au Pavillon d'Hanovre, au magasin de la rue de la Paix où j'ai acheté deux petits foulards avec des vues de Paris, vers les six heures j'étais à la maison Après le diner on m'a apporté mes foulards. Jeudi le 17. j'étais encore au Pavillon d'Hanovre et j'ai déjeuné aux Tuileries. Vendredi le 18. beau tems, j'ai changé mon châle écossais dont la doublure ne me plaisait pas et puis il y avaient des tâches dans le velour. En sortant de la maison le comte Ronzow est venu à notre rencontre, il est arrivé de Lauzanne. J'ai diné dans ma chambre et après le diner le comte est venu chez nous. Samedi le 19. Après le déjeuner je suis allée au bain. Dimanche le 20. beau tems, j'ai fait une petite promenade sur le boulevard. Lundi le 21. mauvais tems, je ne suis pas sortie j'ai travaillé à ourler les foulards. Mardi le 22. je suis restée à la maison, j'ai touché du piano. Mercredi beau tems le 23. J'ai déjeuner au restaurant où sont les petits plongeurs. A mon retour il pleuvait un peu, au soir ma Minett m'a amusée Jeudi le 24. beau tems. Après le déjeuner je suis sortie j'étais au Pavillon d'Hanovre, et à mon retour j'ai su la nouvelle que la maîtresse de la maison était accouché d'un petit garçon. Vendredi le 25. mauvais tems, je suis restée chez moi à garnir un mouchoir de batiste de dentelles. Samedi le 26. beau tems j'étais un peu me promener, j'étais dans la rue Cherche midi.

au conseil de guerre pour m'informer du jugement
de la soeur de Victor Hugo. Le Comte était malade
depuis plusieurs jours. Dimanche le 27. beau tems
Après le déjeuner je suis sortie, j'étais chez ma
couturière. Après le diner il faisait assez beau
tems et nous sommes sorties pour achêter du ruban
pour Melle B. Près du pont neuf il commençait à
pleuvoir, nous allions toujours plus loin, puisque
une fois sorties il fallait faire la commission. A
notre retour nous étions bien fatiguées. Lundi
le 28. tems nébuleux, je n'ai pas fait de promenade.
Au soir j'étais chez Madame de Choisy, je n'avais
pas grand courage d'y aller, mais comme elle est
venu trois fois me voir, je me suis décidée. J'avais
mis ma robe de satin noir. On faisait de la
musique comme à la première fois. Melle Jourdain
pinçait la harpe, Mr. Dubois jouait du violon; auquel
malheureusement une corde sautait, les deux Mères
Choisy chantaient et après on dansait. Je suis partie
à Minuit. Mardi le 1. Mars, beau tems, je me suis
promenée au boulevard et j'ai déjeuné au pavillon
d'Hanôvre, il y avaient ce jour encore quelques
masques au boulevard. Au soir j'ai garni un
mouchoir de dentelle; Mercredi le 2. beau tems.
Je suis allée chez ma couturière. J'étais un peu
indisposée et pour cela j'ai pris un petit verre
de liqueur et quelques gâteaux chez un confiseur.
J'ai acheté des boutons noirs au boulevard. Au soir

j'ai travaillé à mes mouchoirs. Jeudi le 3. beau tems, Le comte est venu me faire visite, il se portait mieux. Je ne suis pas sortie, j'ai touché du piano. Vendredi le 4 beau tems. J'ai dejeuné au pavillon d'Hanovre, j'ai écrit à Madame Jenet. Nous nous sommes promenées au boulevard, je suis entrée au passage de Fer, où il y a beaucoup de jolies choses pour les enfans, des joujoux, aussi on y trouve des eneriers, des miroirs, de la vaiselle. Samedi le 5 beau tems. Je ne suis pas sortie, la couturière est venu, elle m'a apporté deux robes et m'a essayé deux. Je vois maintenant souvent mon mari en rêve, il est toujours froid pour moi, je suis inquieté et j'attends avec impatience une lettre. J'ai reçu une lettre très polie de Madame Jenet. Au soir j'ai travaillé à mettre des boutons à ma robe noire et j'ai commencé ma robe brune. Dimanche le 6. Au matin il faisait très beau tems vers le onze heures il commençait à pleuvoir, le comte est venu me voir. Je ne suis pas sortie j'ai defait ma robe grise pour la changer en redingote. Lundi le 7. mauvais tems de la pluie, j'ai arrangé ma robe et je l'ai achevée au soir. Mardi le 8. beau tems, j'ai rêvé beaucoup de mon cher mari. Je ne suis pas sortie. Mercredi le 9. très beau tems, après le déjeuner je suis allée chez ma couturière pour parler de mes robes. après j'ai pris le café au pavillon d'Hanovre et comme il faisait beau tems j'ai passé le jardin des Tuileries, la place de la Concorde

et je suis allée jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile
il y avait aux champs Elysées beaucoup de monde
à côté de la promenade on montrait des chiens dressés
et je me suis arrêtée devant les boutiques de Polichinelle
qui se battait avec un chat. J'ai vu un petit omnibus
traîné par des chèvres. Au bout des champs Elysées
j'ai vu devant une maison de jolis perruches, un
[illegible] tout rouge, de petits cochons des Indes, en
m'approchant de la fenêtre j'ai vu un grand nombre
de chiens, j'ai demandé le prix d'un petit noir et on
me disait qu'il coûtait 200 frcs. A mon retour pour le
dîner j'étais bien fatiguée et je me suis couchée de
bonne heure. Jeudi le 10. beaucoup de vent, après le déjeuner
je suis allée chez ma couturière, puis j'ai pris du café
au pavillon d'Hanovre, au soir j'étais fatiguée et
bien inquiète de ce que mon mari ne m'écrit pas.
Vendredi le 11. beau tems. J'étais au jardin du Luxembourg
avec Minette, la pluie nous a surprises et je suis
revenue toute trempée de l'eau. Samedi beau tems le 12.
je ne suis pas sortie. J'ai reçu une lettre de mon mari.
Dimanche le 13. beau tems. Après le déjeuner je suis allée
à l'église du St. Thomas d'Aquin, puis au jardin Luxembourg
j'ai dîné à la maison et au soir j'étais au palais royal,
j'ai pris du café au café du [illegible]. Lundi le 14. beau tems
j'ai écrit à mon mari je me suis promenée, j'ai dé-
jeuné au pavillon d'Hanovre, au soir j'ai écrit à mon
mari. Mardi le 15. beau tems. j'étais chez ma couturière
j'ai déjeuné au pavillon d'Hanovre, et au soir je me suis

promenée dans les allées du palais royal. Mercredi le 16 très beau tems. j'ai arrangé mes robes j'ai écrit à mon mari. Au soir j'étais me promener au palais royal j'ai pris du café au café d'Orléans. Le chant du café m'a amusé; en retournant Monsieur Maillet m'a accompagné jusqu'à la maison. Jeudi le 17. beau tems. J'étais au bain et puis je suis allée à la poste rendre la lettre à mon mari. Au soir j'étais au palais royal et ne pouvant trouver la sortie un vieux Monsieur avait la complaisance de me conduire jusqu'au Pont neuf. Vendredi le 18. il a plu toute la journée, je ne suis pas sortie, j'ai ourlé un mouchoir en foulard coton. Samedi le 19. beau tems. j'étais à l'église, à mon retour j'ai ourlé un second mouchoir. Après le diner Mademoiselle Bousted a touché du piano j'ai dansé pour me donner un peu d'exercice et ma Minette a dansé avec moi. J'ai soupé avec de la bière et du pain. Dimanche le 20. de la pluie, j'étais à l'église avant le déjeuner, après le déjeuner je ne suis plus sortie j'ai travaillé avec Melle B. à ma jupe blanche de marceline. Au soir Mademoiselle a touché du piano j'ai dansé avec Minette, qui devient de jour en jour plus gentille. Lundi le 21. de la pluie de la grêle, j'ai travaillé toute la journée à ma jupe verte. Mr. le comte Bonzow est venu me voir. Mardi le 22 Mars mauvais tems La couturière m'a apporté ma robe bleue. Après le déjeuner il a commencé à faire [illegible] je suis sortie, et en [illegible] j'ai donné une lettre à la couturière, de là je suis allée prendre du café au pavillon d'Hanovre et

je suis retournée à la maison par le jardin des Tuileries au jardin je remarquais que les arbres avaient de grandes feuilles et qu'il y avait des fleurs, c'est bien de bonne heure chez nous il fait encore froid, il y a de la neige et on va en traineau, dans le moment que je passais par le jardin une des fontaines jouait elle s'élevait à une hauteur de 15 pieds. Mercredi le 23. tems bien froid de la pluie de la grêle, au soir beau clair de lune, de toute la journée je ne suis pas sortie j'ai travaillé à ma jupe verte. Jeudi le 24. beau tems mais froid. J'ai entendu deux messes à l'église, à mon retour j'ai déjeuné et après nous sommes allés voir la fête de Longchamps aux champs Elysées, je me suis promenée jusqu'au bois de Boulogne bien loin. J'ai vu un homme sans jambes qui sautait et jouait de la flûte, c'est un pauvre malheureux, la vue de cet homme m'a rendu triste. ensuite je suis entrée dans trois boutiques où j'ai vu faire de la gymnastique, puis deux nains, un garçon nommé Napoléon âgé de 28 ans et une petite fille de 22 ans une femme qui faisait les armes avec un jeune homme et deux escrimeurs, dans une petite boutique j'ai vu des oiseaux savants, un vautour, un coq à trois cornes, des perroquets et un singe. Les oiseaux savants comprennent tout ce qu'on leur dit, ils sont blancs avec des huppes roses et jaunes, ils dansent et se balancent sur un fouet et sur le petit doigt de leur maître, il leur disait, embrassez votre maître, il l'a fait, puis saluez le monde il saluait à droite et à gauche. Le maître lui demandait, connaissez vous mon petit doigt, et lorsqu'il

l'avait reconnu, l'oiseau se balançait sur le doigt. — Il dit son nom et alors la couronne de plumes, qu'il a sur la tête se relève. Il y avait beaucoup de monde à la promenade et de belles voitures, les chapeaux des dames étaient pour la plupart blancs, roses et bleus. Une voiture a été renversée, les plus belles voitures comme des ambassadeurs, des princes allaient au milieu de l'avenue des champs Elysées les moins belles allaient à côté. Je suis sortie de la maison à deux heures et je suis revenue à sept heures j'ai toujours marché je n'ai pas été assise et à mon retour j'ai diné, j'étais bien fatiguée, j'avais mal au dos. Le vautour est des Indes, son gardien le nourrit avec de la viande, le coq à cornes m'a plu. — Au bois de Boulogne j'ai fait une petite conquête assez amusante; le domestique d'un grand seigneur, qui montait à cheval m'a dit en passant près de moi: quels beaux yeux, à la seconde rencontre il disait: quel malheur que je suis à cheval, à la troisième; quelle triste promenade d'être seul et à la quatrième rencontre il disait, Adieu, ma chère, quelle drôle conquête, elle m'a amusée et j'ai ri beaucoup, le jeune homme n'était pas mal, la voiture du seigneur s'était arrêtée au milieu de la promenade pendant qu'un vieux Monsieur et deux vieilles dames se promenaient, le domestique se promenait à cheval de son côté. La soirée était très belle, à mon retour j'avais un désagrément. Vendredi le 25. temps nuageux; j'étais à la promenade de Longchamps il y avait plus de monde plus de belles voitures que l'autre

jour. A mon retour j'ai rencontré Madame Lory. —
Samedi le 26. beau tems, J'étais chez ma couturière je
suis allée à l'église. J'ai diné à la maison et après le dîner
je suis allée au palais royal, après avoir un peu marché
au jardin du palais royal, je suis entrée au café d'Orléans
j'ai pris de la bière et je me suis amusée du garçon
du café. La soirée était belle clair de lune. Dimanche le
27. Pâques, beau tems, J'étais avec Mademoiselle B. à
l'église protestante, rue St. Honoré, puis j'ai pris le
second déjeuner au pavillon d'Hanovre, j'ai passé par
le jardin des Tuilleries, je suis entrée à l'église catho-
lique et à mon retour à la maison j'ai diné. J'ai
rêvé cette nuit qu'un Monsieur m'embrassait. à
mon retour de la promenade j'ai reçu une carte de
visite d'un Monsieur que je n'attendais pas. Après
le dîner je regardais sur la croisée et un jeune
garçon me saluait en montrant qu'il souffrait
au cœur, j'en ai ri beaucoup. En passant par la
place Vendôme j'ai vu un pauvre cheval qui
avait renversé et brisé le cabriolet, il était effrayé du
bruit et prenant mort aux dents il s'était cassé la jambe
contre une voiture, la pauvre bête perdait beaucoup
de sang, elle paraissait souffrante et tremblante. En voyant
souffrir ce beau cheval je suis devenue triste et j'aurais
pu pleurer. Au soir j'étais au palais royal, j'ai pris
de la bière au café d'Orléans, et j'ai caressé le chat.
Lundi le 28. tems assez beau un peu de pluie. Après le
déjeuner je suis allée à l'église, il y avait un enterrement

très riche, l'église était drapée en noir. Après l'église il commençait à pleuvoir et je ne suis plus sortie, je regardais par la fenêtre jusqu'au dîner au soir j'étais triste et fatiguée je me suis couchée pour un moment Mardi le 29. beau tems, après le déjeuner j'étais à l'église, je suis allée chercher mon chapeau noir que j'avais donné à arranger et j'ai commandé une capote lilas, à mon retour j'ai défait mon chapeau et ma robe rose, au soir j'étais au palais royal. Mercredi le 30. beau tems sec, de la pluie après le dîner. La couturière m'a essayé ma robe grise, j'ai arrangé mes robes dans mes coffres cela m'a pris toute la journée, je ne suis pas sortie. Le comte est venu chez moi. Jeudi le 31. mauvais tems, je ne pouvais pas sortir. j'ai travaillé à ma jupe verte. Vendredi le 1. c'était mauvais tems, j'ai vu en rêve un médecin qui ne voulait pas parler avec mon mari, il est parti pour l'étranger, il était très fier. Au matin en me levant j'ai vu porter un cercueil, et plus tard j'ai vu un enterrement, c'était l'enterrement d'un médecin qui logeait en face de chez moi. Le mauvais tems m'a retenu dans la maison, j'ai touché du piano, j'ai raccommodé des bas. Samedi le 2. mauvais tems. j'ai reçu une lettre de mon mari, j'ai travaillé toute la journée. J'ai rêvé beaucoup la nuit. Dimanche le 3. mauvais tems. je me suis levée de bonne heure j'ai déjeuné et puis j'ai travaillé, je suis restée à la maison. Mr. le comte Ronzow a dîné avec nous. Au soir j'étais un peu fatiguée et je me suis couchée de bonne heure. Lundi le 4. au matin en faisant ma toilette j'ai reçu une lettre du palais Royal. Il faisait un tems variable, de la pluie du

soleil; je suis sortie pour donner à teindre ma robe rose et mon chapeau; Au soir nous avons causé des choses agréables et j'ai répondu à la lettre du palais Royal. Mardi le 5. tems froid et durent. Après le déjeuner j'ai écrit deux lettres, l'une pour le médecin Laurence l'autre pour un jeune homme. Mercredi le 6 beau tems sec. Je me suis levée à sept heures je me suis habillée et je suis allée en omnibus à la rue Vaugirard, j'ai fait la première visite à Madame Guiné, en passant je suis entrée chez Madame Blucher, je la trouvais indisposée. J'étais encore à la rue notre Dame des champs pour avoir quelques nouvelles de Monsieur Michel, en chemin j'ai entendu beaucoup de douceurs, j'étais bien mise; ma robe noire, châle vert chapeau bleu, on m'a dit, une véritable pensée. A mon retour j'ai dîné et après nous avons causé. J'ai acheté pour Mademoiselle du savon [illegible] et un gobelet en métal pour son ménage. Jeudi le 7. beau tems j'étais à la bibliothèque royale et chez ma couturière. Vendredi le 8 beau tems. je me suis levée de bonne heure je suis allée à l'église, à mon retour j'ai déjeuné et puis je suis allée à la bibliothèque royale, où j'ai vu des manuscrits dans une armoire couverte de verre, des monnaies des médailles et des choses de ménage ancien. Je suis allée vers les onze heures et je restée jusqu'à trois heures. Je trouve la bibliothèque très grande et superbe, la salle de [illegible] est assez grande et dans la salle où on copie les manuscrits, j'ai vu beaucoup de Messieurs qui étaient occupés à écrire. De là je suis allée chez ma couturière pour essayer ma robe noire, après j'ai pris du café au pavillon d'Amerre

parceque j'étais bien fatiguée et que j'avais faim. J'ai vu passer par ce chemin beaucoup de voitures où je trouvais beaucoup de monde en toilette élégante, moi j'étais mise simplement parceque en sortant j'ai cru qu'il allait pleuvoir. A mon retour j'ai diné et au soir j'ai fait une promenade aux Boulevart, je suis entrée au café du pavillon Hanover pour me reposer, et pour lire des gazettes. Etant à la bibliothèque j'ai copié ce qui suit. Albert Pfister, élève de Guttenberg à Bamberg 1450. Ulric Zell élève de Guttenberg premier imprimeur de la ville de Cologne 1470. La soirée était très belle, mais un peu de vent soulevait la poussière.
Samedi le 9. beau temps, je me suis levée de bonne heure à huit heures, je suis allée à l'église faire ma confession. J'étais jusqu'à onze heures à l'église, à mon retour j'ai déjeuné et je voulais faire visite à Madame Dumé, mais le medecin Laurence m'a retenue. Le comte a diné avec nous za swoie pieniądze a to dla tego on mię prosił żeby mu pozwolić znami obiad iesć żeby przy tey okazy mogł Pannę Bustele uściskać i ucałowac za iednim razem smieszna ta Panna dla tego że Lubi człowieka żenatego a tym więcey że starego maiącego 50 lat a tym więcey że ona wie że on żenaty bo on iey sam powiedział. a ona go kocha ściska i całuie. iest to wydok dla mnie nie wzorowy że ona bez wstydu że w moich oczach się całuie i iest ona osobie bardzo zarozumiała ztosnica wielka harda i przy swoiey zarozumiałości iest bardzo głupia i dla tego mi się ona nie podoba i dla tego ią od siebie odaliłam ziey pięknimi talentami

Type Monetaires des villes Grecques les plus célèbres.
Emoporiae 289. cales. 109. Tarentum. 448.
Carlonia. 826. Hiemera. daty niema.
Syracusae. daty niema, Æsernia. 180. tarentum. 421.
Brvttivm. 767. Locri. 905. Rhegivm. 96. sibaris. 828.
Thvriivm 659. velia. 711. Roma. 278. svessa. 39.
arpi. 298. terina. 997. Hiązki Ar moriendi
C sans date. Apocalypse de St Jean. C sans date.
Enfance de l'art Impressions en caractères fixes et
gravés sur des planches de bois. planche et epreuve
d'un Donat Xilographique. Frangment d'un
calandrier d'l'année, 1457. decouvert en 1804. dans les
archives de Mayance. premier livre qui porte une
date imprimée. Psautier publie a Mayence
laveille de la l'Assomption de l'année 1457. par
Jean Fust et Pierre schöffer élèves de Jean Gutenberg.
Robert Estienne Bible latine. Paris, 1540.
Exemplaire sur vélin offert par l'imprimeur
a François. 1.er. Robert Estienne Les grands
prophètes Paris. 1544. Cramoisy Nicephori
Historia, Paris. 1630. Pierr François Didot
Télémaque Paris 1785. Horatu Opera. 1642.
Imprimerie Royale, Histoire des Mongoles par
Raschid-Eddin. 1836. Collection orientale
publiée par ordre du Roi. vanpraet bust marbre
donne a la bibliotheque Roiale par le Ministre
de L'intérieur Joseph Basile Bernard vanpraet conser=
vateur de la Bibliotheque Roiale, Membre de

de l'Institut né à Bruges le XXIX Juillet MDCCLIV Mort à Paris le V Fevrier MDCCC XXXVII. et gte Dumont 1838.
Au soir j'ai écrit une lettre. Dimanche le 10. beau tems j'étais au matin à l'église et au soir au palais royal Lundi le 11. beau tems, je suis allée à l'église puis j'ai déjeuné. J'ai reçu une lettre de mon mari avec un billet de 1697 fr. 14 cent. Après le diner je me suis promené au jardin du palais Royal. Mardi le 12. beau tems. J'étais à l'église à mon retour j'ai trouvé mon déjeuner servi, et toute suite après le déjeuner je suis allée chez ma couturière et chez le banquier Thurneisen, aussi j'étais voir Madame Genet. Monsieur Louis m'a fait la première visite. La soirée j'ai passée chez moi, il faisait bien froid du vent, mais malgré le froid et le vent je pensai un peu à l'amour. Mercredi le 13 beau tems. J'étais à l'église puis au pavillon d'Hanovre chez Mad Genet, j'ai pris du café au pavillon d'Hanovre; après je suis allée chez ma couturière, j'ai diné à la maison et au soir j'étais au palais Royal. Jeudi le 14. très beau tems. Presque toute la journée j'ai couru les magasins avec Mlle Bousted. Vendredi le 15. Au matin j'étais à la messe après mon déjeuner je suis allée au pavillon d'Hanovre où j'ai acheté deux robes de merinos, j'étais sortie trop tard de la maison et je ne pouvais pas rentrer pour le diner j'ai diné au pavillon d'Hanovre avec un bon potage du veau rôti, de la salade et une tasse de bon café, au soir

je me suis promené au palais royal. Samedi le 16. beau tems. J'étais à la messe. Après le déjeuner j'ai profité du beau tems et je suis allée au pavillon d'Hanovre où j'ai acheté deux voiles. J'avais bien faim et j'ai pris du café au pavillon d'Hanovre, pour le diner je suis retournée à la maison et au soir je me suis promenée dans la rue Richelieu. Je suis entrée dans un magasin de lingerie parceque Mademoiselle voulait acheter des mouchoirs de poche, en retournant à la maison j'étais accompagnée d'un beau militaire jusqu'à la porte de la maison. Dimanche le 17. beau tems. Après avoir déjeuné je suis allée au pavillon d'Hanovre où j'ai acheté 18 mouchoirs de batiste, nous nous retournâmes par la rue Richelieu où j'ai acheté des Valenciennes. Lundi le 18. très beau tems, le ciel était serin et l'air très doux. J'étais à l'église, après le déjeuner je suis allée chez Madame Genet, en passant la place du Carrousel j'ai vu beaucoup de militaires, c'était une grande revue, le roi montait à cheval et la reine avec ses dames se trouvait à la fenêtre. J'ai acheté deux cols. A mon retour je passai par le passage du Panorama où j'ai vu des jolies choses et où j'ai mangé des gâteaux. Après le diner j'ai fait visite à Madame Dimé; Mardi le 19. beau tems. J'étais à l'église, après le déjeuner je suis sortie avec Melle B. pour faire des emplettes et pour retenir la place au bateau à vapeur, j'ai acheté des petites bagatelles. J'ai diné à la maison et au soir il faisait trop beau pour rester dans la

chambre, je me suis promenée dans la rue Richelieu où il y a beaucoup de beaux magasins, et j'aime à voir des belles choses. En même tems j'ai rendu au bazar un peigne qui était un peu cher; de la rue Richelieu je suis allée au palais royal, j'ai pris du café et à mon retour j'ai vu beaucoup de femmes malheureuses en belle toilette, bien décoltées. Elles sont bien jolies ces femmes, mais je les plains beaucoup. En passant par la rue Richelieu, j'ai vu dans un restaurant un salon bien éclairé, à la fenêtre se tenaient trois demoiselles en toilette de bal et un Monsieur qui leur faisait la cour. C'était le restaurant Lobaige? Mercredi le 20. beau tems. Au matin j'étais à l'église St. Sulpice. C'est une bien belle église grande et haute. — Après le dejeuner j'étais chez la marchande des modes à la rue Richelieu où j'ai acheté 2 paires de manchettes brodées et un petit mouchoir. La soirée j'ai passée à la maison. Jeudi le 21. beau tems. J'étais à l'église, et après le dejeuner j'étais à la rue Richelieu pour donner des mouchoirs à garnir, j'ai diné à la maison et au soir je me suis promenée au palais Royal, j'ai mangé du riz au lait au café d'Orléans. Vendredi le 22. beau tems. J'étais à l'église où il y avait un grand enterrement, beaucoup de monde, j'étais chez Mad. Genet et je suis retournée par la rue Richelieu. A mon retour j'ai écrit à mon mari. Samedi le 23. J'ai écrit à mon mari après le dejeuner presque jusqu'au diner, au soir je me suis promenée au Boulevart. Ma Minette a attrapé aujour-

d'hui la première soirée, et elle s'est bien amusée. —
Dimanche le 24. Je me suis levée un peu tard, la couturière est venue puis la blanchisseuse; elles étaient la cause que je ne suis pas allée à l'église. J'ai fini la lettre à mon mari et je l'ai rendue à la poste. Je suis allée chez ma couturière et Mlle B m'a attendue au pavillon d'Hanovre où nous avons pris du bon café. — J'ai diné à la maison. J'étais aussi chez Mad. Genet où j'ai acheté quatre robes foulard. La soirée j'ai passé à la maison, j'ai taillé les jupes de mes robes. Lundi le 25. beau tems. J'étais à l'église; il y avait beaucoup de monde pour l'enterrement d'une jeune fille. Toutes les demoiselles étaient habillées en robes blanches. A mon retour j'ai déjeuné et puis j'ai arrangé les effets que j'enverrai à St. Petersbourg. La fête à Versailles a lieu le premier du mois de Mai. Mardi le 26. beau tems après le déjeuner je suis sortie, j'étais à la rue Richelieu pour chercher mes mouchoirs, chez ma couturière et chez Madame Genet pour acheter du taffetas pour doublure de mes pélerines. A mon retour j'ai fait une petite visite à notre voisine qui est une gentille petite femme. La soirée j'ai passé à la maison j'ai travaillé à une chemisette en dentelle. Mercredi le 27. beau tems. J'étais chez ma couturière, j'ai acheté un plumet pour nettoyer la poussière. J'ai diné à la maison et la soirée j'étais occupée à tailler des jupes. Jeudi le 28. assez beau tems, il menaçait de pluie. Au matin

je suis allée à l'église à mon retour j'ai déjeuné et j'attendais la couturière, mais elle n'est pas venue, je suis allée au Louvre voir les tableaux, il y avait beaucoup de monde, j'ai vu des tableaux que j'avais vus il y a trois ans, seulement j'ai trouvé un changement dans les portraits particuliers, j'ai acheté un livre, mais les noms des personnes ne s'y trouvaient pas, excepté les noms des princes et des princesses et des peintres, j'ai dîné à la maison et après le dîner je suis sortie pour chercher mes manchettes et je me suis promenée au jardin du palais royal, j'ai pris de la bière en face du café d'Orléans, on m'a servi du même café. A mon retour je me suis couchée. J'ai eu un nouveau adorateur, le gardien du pont neuf, c'est un vieillard très drôle et amusant, il m'a dit qu'il voulait bien se marier avec moi. Des jeunes gens dans la rue Richelieu, en passant près de moi m'ont dit: Ah, vraiment un joli enfant.— J'ai reçu une lettre de Monsieur Louis, la lettre est arrivée pendant que j'étais à l'église. J'étais triste toute la journée, je voudrais voir mon mari, parceque je m'imagine que je suis pauvre fille, je n'ai aucun amusement, je tâche de m'amuser moi-même Minette m'amuse souvent, elle me donne à rire, c'est une charmante demoiselle de compagnie, à quatre pattes on ne peut demander mieux, une [illegible] elle danse, elle dit miau, elle me demande parole et

m'amuse beaucoup. Vendredi le 29. beau tems.
. dzisiay Miałam sprzyczyni Fanny Bustet nie przyiemności ona mnie wielkie gadała iest to zła nadzwyczaynie kobieta i zeminą nigdy nic porządnego nie mowi i nawet czasami nie niegada, a zmęszczyznami to ona ma zawsze co do gadania a zemną nigdy. ona mi sama domnie to mowiła że ona nie ma rozumu tyle żeby zeminą rozmawiać ale zmęszczyznami to mam rozum rozmawiać iest to nadzwyczaynie smieszna kobieta i głupia J'attendais la couturière et je me suis levée un peu tard par cette raison je ne suis pas allée à l'église; un polonais est venu me voir mais je n'étais pas contente parceque il ne me convient pas de le recevoir, j'étais même effrayée comment il a pu me trouver, il m'a parlé d'affaire à laquelle je ne puis lui répondre; Ensuite j'ai dejeuné et je suis allée chez Madame Dumé, mais je suis trop tard c'était trois heures elle était occupée, elle m'a parlé quelques mots et paraissait contente de me voir elle m'a embrassée et m'a prié de revenir un autre jour entre une et deux heures alors elle aurait du tems à causer avec moi. A mon retour à la maison j'étais très contente de Mad. Dumé elle me plaît beaucoup, c'est une charmante personne, bien aimable envers moi; de même que les soeurs de Mad. Dumé. Je suis allée chez la couturière, à mon retour j'ai diné, et après le diner je me suis promenée au jardin du palais

royal, j'ai pris de la bière au café d'Orléans, et en me promenant le jeune homme Monsieur Louis est venu à ma rencontre est a parlé avec moi. - A dix heures j'étais à la maison, je me suis couchée. Demain je pense d'aller à pied à Versailles, si j'aurai du courage et si ma santé me le permet. - Samedi le 30. - beau tems au matin mais vers midi le ciel s'est couvert, il y avait un orage très fort et au soir il pleuvait fortement. - Après le déjeuner je suis sortie pour aller à Versailles, mais en passant par le Boulevard il m'est arrivé un accident, mon écharpe est tombée et a été bien salie, je suis donc entrée chez Mad. Génet où je laissai l'écharpe il était de laine comme ma robe, je pris une autre écharpe, et celle là était aussi abimée et perdue par la promenade à Versailles. Cette écharpe me coutait 45 fr. La promenade à Versailles me coutait 12 fr. - Nous n'avons rien vu à Versailles, c'était trop tard, pour moi je n'en suis pas fachée, parceque je connais tout cela, mais je suis allée pour Mademoiselle Boiwied. - Nous sommes allées à pied par le bois de Boulogne, St. Cloud, la petite ville d'Avray, et nous sommes revenues par le chemin de fer de la rive gauche jusqu'à la barrière du Maine. A la barrière j'ai pris l'Omnibus jusqu'à la place du Carrousel. Ici il commençait à pleuvoir très fortem, je suis allée au palais royal, j'avais bien faim, ...

et je me suis fait donner du riz au lait et du café.
J'espérais que la pluie passerait mais j'attendais
en vain et j'étais obligée de prendre une voiture
à dix heures j'étais chez moi, et je trouvais ma
Minette attrapant une petite souri. — Au bois
de Boulogne je me suis reposée, j'ai pris de la
bière et j'ai mangé des radis. — La seconde station
j'ai fait à St. Cloud hors de la ville dans un petit
restaurant la chaumière d'or, ici j'ai pris de la
bière au jardin. A Versailles j'ai mangé deux
portions de Beafsteak aux pommes de terre frites
la salade était bonne mais le beafsteak mauvais,
je n'ai mangé rien autre chose parceque j'avais
perdu l'appetit en mangeant ce mauvais beafsteak. —
Nous avons passé par toute la ville de Versailles
jusqu'au Château et de là nous sommes entrées
au restaurant Cléry où j'ai rencontré le mauvais
beafsteak, la femme au bureau était coiffée à la
chinoise, le restaurant était bien sale. Dimanche
le 1 Mai: fête du Roi mauvais tems de la pluie,
j'espère que le tems changera, qu'il fera beau. —
Je me suis levée très tard, parceque j'étais fatiguée
de la promenade d'hier. J'avais un chagrin, un
peu drôle, hier j'ai pris au chat la petite souri
pour la sauver, je l'ai roulée dans mon mouchoir
et je l'ai mise dans le tiroir de la table, la pauvre
créature avait été trop tourmentée qu'elle est
morte le lendemain à mon déjeuner. J'ai eu encore

un chagrin véritable après le déjeuner j'ai regardé mon écharpe que je trouvais toute tâchetée. Je n'oublierai jamais cette promenade de Versailles où j'ai perdu et abimé entièrement mon écharpe. pour moi c'est une grande perte pour un jour, car mon cher mari travaille difficilement pour gagner ces misérables sous. Pour moi c'est beaucoup de perdre par jour 57 fr. Enfin c'est un souvenir. Je suis impatiente d'avoir une lettre de mon bon mari. Au soir je suis allée au jardin des Tuileries pour voir l'illumination et le feu d'artifice, Les bords de la Seine étaient bien illuminés, le jardin était superbe, on ne peut jamais voir quelque chose de plus beau, comme ce jardin était illuminé, surtout devant le sénat où se trouvait le feu d'artifice, premièrement il semblait comme si des nuages sortaient de la terre après se formaient des bouquets. On commençait à faire le feu d'artifice, d'un grand nuage sortaient des bouquets. On a brulé de la poudre pour former ce nuage après on a fait les feu d'artifice d'où sortaient des bouquets très beaux et si grands et si larges qu'il semblait que le ciel allait tomber, il a couvert tout le monde qui se retirait en arrière, parceque le feu tombait sur eux; Les raquets qu'on a tiré au jardin étaient superbes les raquets se sont filés très haut, ils formaient des bouquets de toutes les couleurs un lilas, l'autre rouge et bleu et formaient des étoiles, il y avait

beaucoup de monde, que j'avais eu à peine à passer, on m'a donné des coups, on a marché sur mes pieds plusieurs fois, après en quittant le jardin j'ai passé par le pont, je me suis arrêtée sur le pont neuf, je regardais sur l'arc de triomphe le jardin et à côté la Seine, c'était un superbe coup d'œil, il était à côté de la Seine devant le chateau du roi une croix de lumière, qui était très belle. J'avais le plaisir de voir l'illumination mais en même tems j'avais désagrement au jardin

Lundi le 2. beau tems. Je me suis levée à neuf heures, j'avais mal à la tête, j'avais un rêve bien mauvais, j'étais morte, après on m'a enterrée, j'étais déjà au caveau, je me suis levée et le gardien, il était femme dans ce caveau, je l'ai prié de me laisser sortir, mais elle m'a dit: „non vous êtes morte vous devez rester là moi je dis comment je suis en vie, non disait elle, vous tomberez bientôt vous allez mourir, je vous montrerai si vous pouvez vivre ou non, il m'a fait monter dessous

un trou sur une planche qui était attachée sur des cordons bien faibles et gâtés, il était sûr que je mourrai quand je montai sur cette planche, mais je n'ai pas voulu monter sur la planche et je disais, voilà les cordons sont faibles j'ai touché aux cordons et un morceau du cordon est resté dans ma main. J'ai dit à la femme, allez chez mon mari dites lui que je suis vivre et aidez moi libre sans me peser. mon mari vous récompensera autant que vous voulez, après elle a fait réflexion sans me peser, elle a dit, votre mari est déjà en deuil et s'il vous verra il sera effrayé, je dis, mon mari n'est pas là il ne sait pas que je suis morte, elle a dit, on lui a écrit que vous êtes morte il porte deuil. — Après le diner je suis allée chez la couturière pour lui dire de m'apporter mes robes. En passant par le boulevart, j'ai pris du café au pavillon d'Hanovre, devant le café sur le boulevart, à mon retour j'ai eu une visite d'une dame. Mardi le 4. beau temps, je me suis levée à 9 heures parceque je me suis couchée hier très tard je me suis coiffée je me suis habillée la couturière m'a envoyé mes robes, mais elles étaient trop larges et trop longues, pour cette raison j'ai pris un cabriolet j'ai mis mes robes dans un mouchoir et je suis partie chez la couturière, pour qu'elle les arrange. J'étais de retour pour le diner, j'ai eu encore une visite d'une dame française. Après le diner je me suis des-

habillée et je me suis mise à l'ouvrage. Mercredi le 4. beau tems. Après le déjeuner je suis allée chez Madame Génet pour changer mes écharpes. A mon retour j'ai reçu une lettre de mon mari avec la nouvelle de l'avancement de mon mari qu'il est reste conseiller d'état actuel, cela m'a fait beaucoup de plaisir J'ai passé la soirée avec Madame Gueruet et son mari les maîtres de la maison où je demeure, je les ai invités pour partager mon contentement et pour passer la soirée chez moi. Ce n'est pas que je les ai invités par amitié car en vérité il ne le mérite pas, mais comme j'étais contente et heureuse cela m'a plu d'inviter la maîtresse de la maison avec son mari, la petite femme est bien aimable et gentille, d'un caractère égale je l'aime beaucoup mais son mari est grande bête et brutal, mais quand j'aime la petite femme je n'ai pas voulu de montrer la différence de son mari parceque cela ne lui fait pas agréable. J'ai fait apporter de petits gâteaux du vin de champagne et du thé. Enfin pour montrer au maître que je ne suis pas fière ni comme ça caractère comme lui, que je ne me rappelle pas qu'il est brusque et pas aimable et que je lui pardonne qu'il ne s'en apperçoit pas. Jeudi le 5. beau tems. Après mon déjeuner je suis allée à l'église et après chez ma couturière. En allant j'ai vu le roi dans une voiture à 8 chevaux et la reine dans une voiture à six chevaux. Le roi était escorté des dragons à cheval, la voiture de la reine

n'était pas croisée des dragons. — A mon retour j'ai passé par le jardin des Tuileries où il y avait beaucoup de monde en belle toilette. — J'ai diné à la maison, après le diner j'ai regardé par la fenêtre un peu; j'ai essayé mes robes de foulard, que la couturière m'avait apportées et je les ai gardées dans mon coffre. — J'ai écrit à Madame Gasori à Creuznach. — Vendredi le 6. mauvais tems, de la pluie, toute la journée; je ne suis pas sortie. Il y avait un grand enterrement, d'un militaire; deux regimens le suivaient, et tout près après char funèbre deux domestiques menaient le cheval du défunt. — La musique était triste et touchante. — Je crois que le mort avait bien mérité cette grande cérémonie parce qu'il avait beaucoup de décorations qu'on portait sur un coussin, tout autour le tombeau était entouré des drapeaux, et des soldats portaient beaucoup des drapeaux derrière le tombeau; les généraux à cheval et les officiers à pied. Je ne suis pas sortie. Samedi le 7. mauvais tems, tantôt de la pluie tantôt beau tems. Après le déjeuner je suis sortie faire visite à la rue Verneuil numéros 7. et à la rue Lapelle numéros 23. chez Mademoiselle Felix. Après mon retour j'ai diné après mon diner je suis sortie pour chercher mon col, après être sortie du magasin de la rue de la Paix j'avais un petit besoin absolument, je n'avais pas un endroit plus près et plus commode que l'hôtel où j'ai logé avant depuis trois ans. —

Conduite de Mademoiselle Bousted pendant l'hiver.

Comme mes yeux ne me permettait pas d'écrire, j'ai dicté à Mademoiselle Bousted l'histoire de sa conduite avec le conte Bouzoff de Hollande. Après son départ j'ai pris mon livre pour relire ce que je lui avais dicté, et j'ai trouvé dans mon livre de journal plusieurs cartes déchirées. Si elle n'avait pas été fautive elle n'aurait pas déchiré ce qu'elle-même avait écrit. Pour cette raison j'ai cousu du papier à la même place, et je répète l'histoire qu'elle a osé déchirer. Pendant le tems que Mademoiselle Bousted a été chez moi, j'ai éprouvé plusieurs fois à cause d'elle de grands desagréments. Premièrement à Hambourg, ou comme je ne parlais pas l'Allemand, elle s'est fait passer pour Madame de Hubé car le monsieur à qui j'avais envoy[illegible] [illegible] lettre a fait toutes les politesses qui étaient [illegible] à elle [illegible]. Quand il est [illegible] venu me faire ses adieux il lui a pris les mains [illegible] a embrassées a fait des [illegible] et lui a donné des plumes de fer pour écrire et lui a souhaité [illegible] bon voyage. J'ai regardé tout cela en souriant comme une scène de théâtre. En arrivant à Cologne j'ai eu un desagrément d'une autre nature. Sur le bateau à vapeur de St Pétersbourg Mademoiselle Boust[illegible]

avait fait la connaissance d'une certaine dame qui [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] mais dix [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] ne voulait pas [illegible]

[illegible] dans le même état que lui. Mais

je n'ai pas [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] trois fois de l'argent à ce monsieur [illegible]

[illegible]

[illegible] de perdre de l'argent

[illegible] ne donne pas [illegible]

[illegible] je n'avais pas de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] pas [illegible]

[illegible] et ce monsieur se sont fâchés ensem-

ble. [illegible] que je n'ai pas consenti à perdre mon ar-

gent, et quand j'ai voulu descendre pour dîner

elle a refusé d'y aller mais après avoir réfléchi un peu

elle est descendue. Pendant le dîner [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] elle était même [illegible] comme elle [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] femmes. [illegible]
beaucoup le [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] qu'il espérait [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
autres personnes et comme j'étais aimée et estimée

par ses [illegible] de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

j'ai [illegible] en attendant à l'hôtel [illegible]

[illegible] fait des [illegible]

de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] n'était [illegible]

[illegible] était donc [illegible]

[illegible] le second jour de son arrivée elle a été chez

la [illegible] de la maison pour la prier de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] qu'elle

fait mieux de faire son devoir [illegible]

désirs. Ensuite elle a prié la [illegible] à prendre

elle même comme gouvernante pour ses enfants [illegible]

[illegible] lui a dit qu'elle ne prendrait jamais une

[illegible] après cela Mademoiselle Brunsted a [illegible]

[illegible] la maison n'était pas [illegible] elle et

elle m'a fait tant de désagréments que je [illegible] et

je suis allée demeurer à l'hôtel de la Côte d'[illegible]
[illegible]. Dans cet hôtel, Mademoiselle [illegible]
[illegible]
de leur connaissance, [illegible] donne un billet pour un
concert. [illegible]
avec elle et pendant [illegible] mois il est venu tous les jours
ils se sont embrassés [illegible] s'est assise sur les genoux de
monsieur qui lui a pris [illegible] la taille et elle au cou. Il
est venu [illegible] deux ou trois fois dans la journée, et
quelquefois il est resté jusqu'à minuit passé. A cause
de lui j'ai brûlé beaucoup de bois - à chaque instant il
mettait une quantité dans la cheminée, il s'échauffait
de deux manières à la fois d'un côté par le feu et de l'autre
par la demoiselle. Ces plaisirs ne lui coutait rien.
Quelquefois elle montait chez lui dans la journée pour
arranger le linge, et au soir elle est restée une fois jusqu'à
onze heures et une autre fois jusqu'a minuit. Je suis
allée la chercher; je lui ai dit: J'espère Mademoiselle que
vous vous êtes assez amusée, rentrez maintenant dans
votre [illegible], et si vous avez trouvé autre part plus
d'agrément que chez moi il vaut mieux vous quitter.
Mais elle m'a répondu, non Madame pas à [illegible]
je vous quitterai au mois de Mai. J'ai parlé à
mon médecin et il m'a dit, que comme elle avait man-
qué à ses devoirs, comme demoiselle de Compagnie, j'avais
le droit de la chasser et de la mettre à la porte. Un
soir qu'elle était assise sur le genou du Comte, elle lui

[illegible] trois fois" Embrassez-moi — Le conte lui a embrassé
[illegible]
sur une chaise à côté de la fenêtre où elle a pleurée
très fortement pendant une demi-heure, sans regarder
sur le conte ni sur moi. J'étais tout-à-fait étonnée, et
ne pouvais comprendre ce que cela voulait dire qu'elle
[illegible] comme une folle. Quand le conte était sur
le point de partir pour Lausanne [illegible]
il est venu le soir prendre congé d'elle. Il était [illegible]
et lui a dit toutes sortes de choses — entr'autres qu'il aurait
[illegible] comme consul en Alger, et qu'alors il la
[illegible], pour sa maîtresse et qu'elle passerait en Alger,
[illegible] [illegible]resses, pour une femme mariée.
[illegible] passant aux jardin des Tuilleries, un monsieur
[illegible] d'elle, et lui a fait signe qu'il voulait lui
[illegible] quitté, et elle est allée chez ce monsieur
qui lui a donné une lettre de rendez-vous. C'est elle [illegible]
[illegible] raconte ce que voulait ce monsieur avec elle.
Un autre monsieur l'a arrêtée au jardin et lui a dit
qu'elle ressemblait beaucoup à une femme connue des
autres monsieurs. Il a nommé le nom de cette femme
mais elle a répondu, non monsieur, je ne suis pas
la personne que vous nommez. Pendant tout le
voyage beaucoup de monsieurs l'ont pris pour une per-
sonne connue. En quittant Paris elle a embrassé
en pleurant le cuisinier et sa femme [illegible]

[illegible] mais elle ne me [illegible] Elle est sor-
tie de [illegible]
j'avais pris sa [illegible]
dilligence. Au moment de mettre les pieds dans
les marches de la dilligence elle s'est élancée en
s'écriant [illegible] de vous dire adieu. Voilà la récom-
pense que j'ai eue de toute la bonté que je lui ai
témoigné pendant l'année qu'elle était chez moi.
J'ai supporté beaucoup d'elle et voilà comment
[illegible] elle était aimable. Elle était tellement
[illegible] de toutes
espèces qu'elle a [illegible] la personne
à qui elle devait beaucoup et à laquelle elle
devait de la reconnaissance. Quand j'ai logé
à l'hôtel de la Côte d'Or j'ai dit à Mademoiselle
de [illegible] car cela m'ennuyait d'être obligée
de recevoir son amant chez moi et surtout en
voyant sa conduite envers lui. Pendant deux jours
elle a été se promener je ne sais où et après elle
est revenue sans me rien dire et elle est restée. Elle
est partie encore une fois pour une demi journée en
voiture avec son amant, je ne trouve pas convenable
pour une demoiselle d'aller en voiture toute seule avec
son amant. Elle a aussi été, une demi journée, en
[illegible] avec un jeune homme de Paris, un [illegible]

qui se nommait Olivier. Elle m'a conté
de même qu'elle [illegible]
lui [illegible] beaucoup [illegible] tout prête à
aller avec lui où il voudrait s'il voulait répondre
à son amour. Quand [illegible]
[illegible] petite flatterie elle [illegible]
[illegible] un grand prix et elle [illegible]

Mercredi le 11. très beau tems. Je me suis levée tard à
neuf heures, j'ai déjeuné, je me suis habillée et
puis j'ai reçu la visite du médecine Laurence, que
je n'avais pas fait chercher, il est venu de sa bonne
volonté. Il m'a raconté que Dimanche le 8 Mai
il y avait un grand accident sur le chemin de
fer de la rive gauche. C'était à cause des grandes
eaux jouant à Versailles. Le feu avait pris à trois
Wagons et dans dix minutes ils étaient brulés, il y
avaient 60 personnes de mortes et 150 blessés, on n'a
pas pu reconnaître les personnes, quelques Messieurs
on a reconnues en trouvant leurs noms dans leurs
montres, le conducteur était entièrement perdu, et
plusieurs personnes occupées près de la machine on
ne peut pas les retrouver. J'avais aussi l'intention
d'aller ce jour à Versailles, mais au matin j'avais
un pressentiment de ne pas y aller. Grâce à Dieu
que je suis restée à la maison, j'étais à l'église
St. Thomas d'Aquin, de là j'étais me promener au
jardin des Tuileries. Aujourd'hui j'étais au jardin
des Tuileries, il y avait beaucoup de monde, de jolis
enfants français, les enfants anglais sont mal mis
et maladroits, leurs robes sont assez jolies, seule-
ment sans goût, drôle façon, toutes les dames
anglaises que je vois à Paris sont originelles dans
leur toilette. Ma Minette m'a egratignée, non par
méchanceté, je l'avais mis avec moi derrière la porte
pour la laisser se promener, elle voulait retourner

dans la chambre, elle voulait venir à moi et on a attrapé avec ses griffes la paupière. Je l'ai battue bien pour cela, parceque si elle m'aurait attrapée par l'oeil j'aurais perdu. Grâce à Dieu que le Dieu m'a sauvé de ce malheur. Jeudi le 12. Panna Bustel zrobiła mi nie przyjemność wczasie obiadu i od piątej godziny aż do 10. nie do mnie nie gadała mauvais tems, je ne suis pas sortie, je suis restée à la maison, j'ai passé tristement la journée, nous sommes restées deux avec Mademoiselle, mais il me semblait comme si j'étais seule parceque depuis hier dîner je n'ai entendu mot jusqu'à demain matin dix heure il a dit de son rêve qu'il était au bateau un seul mot, voilà ce que j'ai entendu j'espère que c'est bien assez, que cela m'amusait bien d'ennuie j'ai lu livre moi-même bien longtems, après quand j'ai lu assez livre j'ai regardé par la fenêtre et comme je n'ai rien entendu de Mademoiselle je suis allée coucher, je me suis levée, j'ai pris du vin du pain, j'ai mangé et comme je n'ai entendu un mot je suis allée me coucher, ma Minette m'a amusée. Voilà la journée fini avec beaucoup d'agrémens. Vendredi le 13, mauvais tems obscur. Je me suis levée à huit heures, je me suis habillée et j'ai déjeuné à dix heures. J'avais eu un rêve de mon mari, que mon mari couchait avec deux dames dans le même lit, je lui ai dit, venez donc sur mon canapé il y a de la place, mais mon mari n'a voulu écouter

ni parler, il était froid pour moi, pas vouloir ce par-
ier, tout à coup Mademoiselle est venu, il a dit il y
a de la place, mon mari se levait à près, l'a em-
brassé devant moi moi j'étais en l'air pleure, ils
sont partis tous les deux en s'embrassant jusqu'à
chambre, après je ne sais pas mais j'ai pleuré,
et je me suis reveillée en chagrin. Monsieur Guernel
m'a apporté un bouquet avant dix heures, il fera
beau tems je pense sortir, faire visite et en même
tems faire affaire qui me regarde et mon mari
la même chose. Après le déjeuner je suis allée
chez Madame Dumé, j'étais contente de ma visite
et de ce que j'avais fait, hier je n'ai pas trouvé
la personne que j'attendais qui a donné raison à
Madame Dumé qu'elle avait manqué. De là je suis
allée au cimetière du Mont Parnasse, mais on ne
permettait pas aux dames d'y entrer au cause que
les cadavres des brulés au chemin de fer y étaient
posés pour être reconnus, pour les reconnaître on
n'a laissé entrer que les Messieurs, au commencement
on permettait aussi aux dames, mais il est arrivé
un accident, une dame enceinte en voyant ces morts
est tombée par terre a jeté un cris, a accouché d'un
enfant et est morte après cela on n'a plus permis
aux dames d'y entrer jusqu'au moment que les
brulés du chemin de fer seront enterrés après on pourra
entrer. On dit qu'il y a 200 brulés et 200 blessés. —
J'ai diné à la maison, et la soirée j'ai passée à la maison

Samedi le 14 beau temps. Je me suis levé à huit heures, je me suis habillée, j'ai déjeuné et je suis allé chez Madame Dumé, j'étais contente de ma visite, ce que j'avais voulu j'ai trouvé à choix. — J'ai diné à la maison et puis je suis restée à la maison. Au soir Mademoiselle m'a lu le journal et hier Mademoiselle a lu un livre. J'ai copié une lettre du journal. Monsieur.

Je revenais avec ma femme, mes trois petites filles et leur bonne, par le convoi de cinq heures et demie. A peine avions-nous ressenti le premier choc que le wagon où nous étions enfermés fut renversé sur le côté, ne laissant pour toute issue que le carreau de la portière. Les jeunes gens qui se trouvaient avec nous cherchèrent aussitôt à fuir. Les flammes entourraient les parois de la voiture mes malheureuses petites-filles jetaient des cris perçans, la plus jeune avait été renversée et le feu prenait à ses vêtemens. J'avais la tête perdue, car avec mes 60 ans j'étais fort peu capable de sauver ma fille et ces pauvres enfans. Dans ce moment terrible nous apparut un monsieur coiffé d'un chapeau gris, qui faisait de violents efforts pour briser les panneaux du wagon il y parvint enfin, sauva d'abord les trois enfants l'un après l'autre, arracha ma fille évanouie aux flammes qui l'entourraient de toutes parts, puis il nous transporta tous les cinq à cent pas de l'incendie, et voyant que nous étions sans habits, il nous offrit sa bourse et nous força d'accepter 20 fr. pour ne pas nous exposer,

dit-il, à l'ospitalité douteuse des aubergiste de la banlieue. Il nous quitta de nouveau pour secourir notre malheureuse bonne, la rapporta sur son dos; ses jambes brulées l'empêchaient de marcher. Nous nous aperçumes alors que le pantalon de notre libérateur était en feu et que ses bottes étaient à moitié brulées; il n'avait plus qu'un lambeau d'habit dont les basques avaient été dévorées par le feu. Nous le priâmes avec instances de nous dire son nom; il nous répondit en souriant: „Je m'appelle Arthur trois étoiles; je n'aurai rien à craindre du feu, mon cher oncle m'ayant fait assurer contre l'incendie." Puis il s'éloigna en boitant. J'ignore le nom de l'homme généreux qui nous a sauvés. J'ai fait prendre des renseignements à Sèvres et à Versailles; on ne le connait que de vue; on le voit souvent, m'a-t-on dit, dans une voiture sans autre (adresse, mais je doute) armoirie qu'une couronne sur le siège. Je lui ai dit mon nom et mon adresse, mais je doute qu'il m'accorde le bonheur de lui exprimer ma reconnaissance; je proclame donc ici que je lui dois la vie, celle de ma famille, et vingt francs que je voudrais bien lui rendre. B. Durieux.

Ancien fabricant, à Montrouge, 15.

Incendie à [illegible].

Un incendie considérable a éclaté dans la journée du 5. On a cru pendant un instant être maître du feu, mais il en a été autrement, dans la matinée le vent étant assez fort, l'incendie a fait des progrès épouvantables,

en moins de trois heures, toute une rue a été dévorée. Le feu s'est communiqué dans plusieurs quartiers, le 6, la ville offrant un spectacle affreux; ce n'était que déménagemens, de tous cotés on ne rencontrait que des personnes emportant une partie de leur mobilier. A quatre heures après-midi, le Boersenhalle, la Bourse, l'église Saint-Nicolas, ont été détruits dans un instant. Onze quartiers sont presque consumés entièrement. On estimait, à mon départ, de 900 à 1,000 maisons et magasins brulés, une centaine de personnes mortes, le nombre des blessés n'était pas encore connu. Par suite de ce désastre, je n'ai pu obtenir tous les connaissemens de la cargaison. On n'était pas encore maître du feu à mon départ. J'ai quitté Hambourg le 7 mai, à minuit et demi.—

Dimanche le 15. beau tems. Monsieur Verrul est venu me faire visite et m'a raconté son rêve; il a vu en songe qu'il allait se marier avec moi, mais Jésus Christ en tendant sa main disait, cela ne peut pas être, ce mariage ne peut pas se faire. Mr. Verrue m'a vue en robe très riche beaucoup de dentelles mais je n'avais pas de chemise. Moi même j'ai rêvé que j'étais garçon, j'étais en chemise au lit et j'ai vu une femme qui me disait, j'ai payé pour vous. J'étais encore pauvre fille, et on ne permettait pas que je porte une ombrelle, mais je disais, le médecin me l'a ordonné, alors dit la femme il faut payer 30 frs. pour la permission de pouvoir

porter ombrelle, à cause que les dames veulent une
différence des domestiques. Au soir j'étais chez ma
couturière et je me suis promenée au jardin du palais
royal, je suis entrée au café d'Orléans où j'ai [illegible]
[illegible] la bière. Il faisait beau clair de lune à mon
retour. Lundi le 16. je me suis levée avant huit heures
[illegible] un peu [illegible], après le déjeuner je suis sortie
pour une affaire, je l'ai bien terminée et demain
elle sera perfectionnée. J'étais de retour pour le
dîner. Au soir j'ai vu trois clair de lune au
dessus ma chambre et en observant j'ai vu des
figures d'hommes. Très beau tems. Le rossignol
a chanté au clair de lune assis sur la croisée. —
Mardi le 17. beau tems. Je me suis levée à huit
heures, je me suis habillée et après le déjeuner je
suis sortie, je suis allée chez Madame Genet avant
j'étais l'église, j'ai pris du café au pavillon
d'Hanovre à quatre heures. A mon retour j'ai diné
et après le dîner je suis allée avec Mademoiselle
B. au jardin Luxembourg, il faisait bien beau tems
un peu de vent, en passant devant un restaurant
de la rue Luxembourg j'ai vu des choux fleurs, cela
m'a donné de l'appétit, je suis entrée et je me suis
fait donner une portion qui coutait quinze sous. —
De là nous ~~sommes~~ entrées à la maison. — Mercrédi le 18.
beau tems. Après le déjeuner nous sommes allées à l'église
notre Dame de Paris et de là au jardin des Plantes, il y
avait assez de monde au jardin, après avoir regardé les

animaux, et les squelets de la baleine etc. j'ai vu des grands serpents, couchés sur des couvertures, et ils venaient d'avaler un lapin tout vivant, deux fois par jour on leur donne à manger des lapins et des pigeons. J'ai pris de la bière au jardin des plantes et je me suis reposée, car j'étais un peu fatiguée étant venue à pied. A mon rétour j'ai dîné et après j'ai écrit à mon cheri mari. Jeudi le 19. J'envoie la lettre à mon mari par une jolie Française. très beau tems. Je suis allée avec Melle B. chez Madame Damiens, rue de la Ferrière St. George nr. 12, j'étais moi même lui donnait la lettre pour mon mari, pour aller chez elle il faut passer la rue Lafitte. De là j'étais au cimetière Montmartre, ce cimetière est extrêmement grand, long et large, beaucoup de monumens bien superbes et beaux, j'étais encore à l'église Notre Dame de Lorette à mon rétour, elle est bien belle et riche. Pour le dîner à six heures j'étais de rétour, après le dîner je suis sortie pour aller chez la couturière j'ai passé par le jardin des Tuileries, où il y avait de la musique militaire j'ai passé par la rue de la Paix, sur la place Vendôme j'ai entendu à sept heures de la musique militaire devant les fenêtres du comte Montalivet, l'intendant du Roi ou du duc d'Orléans, je me suis promenée sur le Boulevart, je suis entrée chez Tortoni où j'ai pris des glaces. de là je suis allée au palais Royal, c'était le chemin pour aller chez moi, je me suis promenée au jardin et je suis entrée au café d'Orléans, j'ai pris une tasse de

café, parceque après cela je ne me sentais pas bien. Il m'était impossible de lire les gazettes; il y a eu plus d'environ 100 personnes avaient été tuées et que les plus belles églises ont été les victimes du feu, l'hôtel de la Rue près de Jungfernstieg où j'ai logé il y a cinq ans a été brûlé de même, je l'ai lu dans les gazettes. — J'ai trouvé dans le Ménestrel une petite anecdote. Le père de mon ami Pierre. — Pierre, soldat sous l'empereur, aimait beaucoup sa pipe, il ne la quittait jamais excepté trois fois dans sa vie. La première fois à la bataille d'Austerlitz, Pierre voyant que l'ennemi était avancé, dit: il faut faire un sacrifice à la patrie, il ôta sa pipe de sa bouche, la posa à côté et voilà que nous fûmes vainqueurs. La seconde fois Pierre quitta sa pipe, le jour de ses noces, il épousa une jolie femme rondelette. La troisième fois Pierre quitta sa pipe par un accident, il travailla au jardin pour planter des fleurs et s'approchant d'un puit il y tomba; ses amis l'en retirèrent, il n'avait eu aucun danger pour lui et il tenait sa pipe chérie dans sa main. Dieu soit loué, s'écria-t-il ma pipe n'a cassé ni bras ni jambes. — Vendredi le 20. beau temps, je me levée avant huit heures, j'ai déjeuné j'ai fait ma toilette mais je suis restée à la maison jusque après le diner, alors je suis allée faire une petite promenade je me suis promenée au jardin des Tuileries, j'étais au Boulevart, où il y avait beaucoup de monde, j'ai pris du café au Pavillon d'Hanovre, de là je suis allée par la place de la Bourse, j'ai vu au Boulevart

et dans les rues beaucoup de femmes publiques, en belle toilette; des robes blanches, roses, jaunes, en satin et en soie; avec des chapeaux garnis de plumes et tout-à-fait décolletées j'ai vu plusieurs femmes extrêmement grasses. Je me suis promenée au jardin du palais royal c'était beau clair de lune je suis retournée à la maison. J'ai mangé à mon retour un peu de pain et j'ai pris du vin. Samedi le 21. beau tems. Après le déjeuner ~~chez~~ je suis allée avec Mademoiselle à l'Ambassade russe, puis chez ma couturière et après j'ai pris du café au pavillon d'Hanovre, d'ici je suis allée faire une visite à Madame Boieldieu, mais je n'ai trouvé à la maison que sa mère. J'étais de retour pour le dîner, après le dîner j'étais à la fenêtre à regarder les passants. Dimanche le 22. tems un peu sombre, lorsqu'on m'apportait le déjeuner j'ai reçu une lettre de Mr. Loreis, je lui ai répondu. — J'ai écrit à ma couturière et j'ai rendu moi-même la lettre, pour le dîner j'étais de retour. Le soir je me me suis promenée au Boulevart et au jardin du palais royal, j'étais suivie par un jeune homme, qui loge dans le même hôtel et qui désirait faire ma connaissance, il m'a demandé la permission de se présenter chez moi, je le lui ai permis et après la promenade il m'a fait une visite. Lundi le 23. beau tems. Après le déjeuner je suis allée avec Melle à l'Ambassade place Vendôme nr. 12 pour faire le passeport, de là à la Préfecture de Police pour le faire viser. A mon retour j'ai reçu une lettre de mon mari avec une lettre -

de change de 1131 fr. 34. cent. je suis allée tout de suite chez le banquier Thurneisen, et puis j'étais chez Mad. Genet je suis revenue en voiture; à mon retour j'ai diné et après le diner je suis sortie avec Melle pour prendre la place à la dilig. rue S. Honoré no. 136. je me suis promenée au palais royal et j'ai pris de la bière au café d'Orléans. — Mardi le 24. de la pluie au matin, vers midi beau tems. Je suis sortie vers les trois heures, j'étais chez Madame Genet, j'ai diné à la maison et après le diner je me suis promenée au palais royal. Mercredi le 25. beau tems. Après le déjeuner je suis allée avec Melle au palais royal pour faire ses commissions la couturière est venue chez moi. Après le diner j'étais chez Mad. Genet, et puis j'étais au palais royal, il faisait très beau tems, beau clair de lune. Jeudi le 26. beau tems. Je me suis habillée et après le déjeuner nous sommes allée au palais royal chercher des habits pour le cousin de Melle et des chapeaux pour elle et un gilet de velours pour Mr. Heppuis, j'ai pris du café au café d'Orléans, pour le diner j'étais de retour après le diner je suis restée à la maison et j'ai eu la visite d'un jeune homme qui loge au dessus de moi, Mr. Trommont, étudiant en droit. Le ciel est couvert je crois qu'il y aura de la pluie. Vendredi le 27. tems un peu sombre. — Après le déjeuner je me suis occupée à arranger ma robe de mousseline de laine. — Après le diner je suis sortie et en passant par la rue de Rivoli en tournant dans la rue Richelieu, j'ai eu

un petit chat noir, qui était sous un omnibus, le cheval lui aurait sans doute donné un coup de pieds, et la pauvre petite bête aurait été écrasée, je l'ai pris et comme il m'a plu beaucoup je ne voulais plus le laisser. J'étais avec lui au palais royal et dans un magasin on lui donnait du lait. J'ai pris du riz au lait et de la bière au palais royal et après avoir un peu me promenée je suis retournée chez moi. Ma Minette avait peur du petit chat.

Samedi le 4 Juin J'ai quitté Paris par la dilligence de Laffite Gaillard pour ~~Creuznach~~ Metz. Dimanche le 5 Juin nous avons dejeuné à Dormont et diné à Chalons Les environs de Châlons sont fort jolis. A huit heures du soir je suis arrivée à Verdun, fort jolie ville et surtout très gaie. C'était l'heure de la promenade, et tout le monde se promenait en grande toilette. La ville est bien fortifiée. Lundi le 6 Juin je suis arrivée à 6 heures du matin à Metz où nous avons changé de dilligence pour continuer notre voyage jusqu'à Creuznach. J'ai dejeuné à l'hotel de l'Europe dans le jardin qui est bien embelli depuis que j'y ai été. Ma bonne vieille mère est venue me voir et m'a apporté de belles cerises. A six heures on est venu me dire que la dilligence allait partir et j'étais forcée de quitter en toute hâte le joli jardin et le bon dejeuner. St Avold est un joli village très pittoresque. Depuis St Avold jusqu'à Creuznach la campagne est charmante de chaque côté de la route des rochers et des montagnes

couvertes d'arbres de verdure ou de vignes. A leur pied coule de jolis ruisseaux qui ajoute beaucoup à l'effet de ces charmants paysage. Ce qui m'a m'a surtout frappé c'est une église taillée dans un énorme roc près de Oberstein. Le château de Dhaun est aussi fort remarquable. Je suis arrivée à Saarbrück à quatre heures de l'après midi ou j'ai passé la nuit. Mardi le 7 Juin je suis partie à quatre heures du matin pour Creuznach. J'ai remarqué le Friedrichsthal, château et la maison de Stumm, un fort riche propriétaire. St. Wendel est une jolie ville il y a une assez belle église. Le meilleur Agathe se trouve à Ida et à Oberstein. Je suis arrivé à Creuznach à six heures du soir; j'ai diné à l'hotel à côté de la Poste où j'ai fait la connaissance d'un russe, Monsieur Alexandre Zimmermann. Le lendemain matin, le 8, j'ai quitté l'hotel, et j'ai repris mon appartement ordinaire chez Madame Jacobi. malgré la pluie qui était tombé et qui menaçait encore je suis allée diner à l'hotel ou j'avais passé la nuit. J'ai rencontré de nouveau Monsieur Zimmermann. J'ai été avec lui au jardin où il y avait concert mais la pluie m'a obligée de quitter le concert qui ne promettait pas beaucoup, et de retourner à la maison. Jeudi le 9 Juin, je souffrais beaucoup en me levant de mes pieds, et je n'avais ni le courage de m'habiller ni de sortir. Monsieur Prager est venu à 7 heures du matin. Il faisait bien beau temps, et je suis allée diner à l'hotel Pfalzerhof.

d'Ellemberg ou j'ai fait la connaissance d'un autre monsieur Baron
aussi un compatriote. — Nous avons été ~~en~~ nous promener
en voiture jusqu'à Rothenfelds, au pied de ce mon-
tagne, nous sommes descendus de la voiture, afin de
pouvoir jouir à notre aise de la vue superbe qui de
haut côté s'offrait à nos regards. — Nous sommes re-
tournés par les Salines. nous sommes entrés au jardin
et nous avons pris du lait et du café. A dix heures
je me suis couchée. Le lendemain Vendredi le 10. Monsieur
[illegible] Zimmermann et le Baron de Ellemberg
[illegible] venus à dix heures du matin, me chercher en voi-
ture pour aller à Bingen et pour visiter quelques châ-
teaux du Rhin. La route de Creuznach jusqu'à Bingen
est fort jolie, on voit de vastes champs riches et florissants.
En arrivant à Bingen, nous sommes arrêtés à l'hotel
de la reine Victoria, fort belle maison, bien placée en
face du Rhin. Comme l'heure de diner n'était pas
encore arrivée nous avons été à la rencontre du bateau à
vapeur qui arrivait de Coblenz. Il n'y avait personne
de mes connaissances. après avoir diner nous avons été
sur la terrasse en haut de l'hotel pour prendre du café
et pour admirer de plus près le superbe Rhin, mais la
pluie tombant soudainement, nous étions obligés de
rentrer dans la salle. J'ai souffert de tems en tems des
maux de cœur. A quatre heures nous nous sommes
embarqués dans une petite chaloupe, pour visiter le
Rheinstein, château du prince de Prusse, et où la Princesse
vient toujours rester pendant quelques semaines.

Il y a une petite chapelle nouvellement bâtie, qui est située
sur une partie du rocher et qui a un effet admirable —
Il y a une terrasse où sont placés des canons qu'on tire
en célébrant l'arrivée des princes. Nous avons remarqué
la chambre à coucher du prince et de la Princesse de
Prusse, les salons, l'atelier de la Princesse où se trouve quelques
beaux tableaux de Holbein, et la salle à manger des
anciens chevaliers. Dans ce dernier on trouve des curiosités
des tems des Croisades. à côté la chambre où ils allaient
boire après le diner. J'ai parlé des curiosités qu'on
trouve dans l'intérieur du château sans dire un mot
des beautés du Rhin, ce n'est point parceque je ne
les ai pas observées, mais parce que j'ai voulu parler en
dernier de cette nature romantique et sublime. Je trouve
un charme inexprimable à regarder ces hautes mon-
tagnes riches de verdure et ces ruines s'élevant fièrement
à côté du Rhin, de cette fleuve pure et tranquille, qui
nous rappelle si vivement tant de souvenirs passés
et presque effacés du cœur de l'homme. J'aime à
admirer et à contempler les ruines de ces châteaux
féodales ~~qui se~~ qui ont été le théâtre de tant de courage
de gloire et de dévouement. Après avoir tout remarqué, nous
avons descendu la montagne pour regagner notre
chaloupe. Pendant ce tems le tems s'était changé et un
soleil avait succédé les nuages et un vent affreux qui
me faisait peur à chaque instant. Arrivées à Bingen
nous avons pris de l'eau et du vin et à 7 heures du
soir nous nous sommes mises en voiture pour

Kreuznach. Je me suis couchée à onze heures.
<u>Samedi</u> le 11 juin. Je me suis levée de bonne heure pour
aller prendre les eaux à la source. Je me suis prome-
née un peu près de la source et après j'ai été au jardin
du Cassino où j'ai dansé et chanté. Il faisait bien chaud
et bien beau et j'ai pris mon premier bain. Après quoi
j'ai été dîner à l'hotel de Pfälzerhof. A six heures du
soir je suis retournée à la source mais il y avait tant
de Juifs et une si mauvaise société que j'ai pris la
ferme résolution de ne plus y retourner et de prendre
à l'avenir les eaux matin et soir chez moi. Je me suis
promenée un peu dans le jardin de la maison j'ai fait
la connaissance d'une famille qui est fort gentille et qui m'a dis-
trait beaucoup. A huit heures je suis allée au jardin
du Cassino où j'ai souhaité le bon appétit à Monsieur
Zimmermann. Il m'a beaucoup causé et m'a
donné plusieurs conseils. J'ai soupé à l'hôtel et à
onze heures Monsieur Zimmermann m'a accompagné
chez moi. <u>Dimanche le 12.</u> J'ai pris les eaux chez moi
à six heures du matin et à dix heures je suis allée
à l'église. A une heure je suis allée dîner à l'hotel
où j'ai rencontré encore un compatriote. A quatre heures
de l'après midi Monsieur Zimmermann est venu
et nous avons beaucoup ris ensemble. A six heures
Monsieur Zimmermann est parti pour prendre les
eaux et il est revenu dans une demi heure avec le Baron
Villemoin et encore un autre monsieur dont je ne
connais pas le nom. Nous avons été au jardin de

Cassino où nous avons mangé des gâteaux de cerises.
Près de huit heures et demie nous avons quitté ce
jardin pour aller voir un bal qui devait avoir lieu
le même soir à quelques pas de là. Là nous avons
soupé et nous ~~avons~~ sommes repartis à dix heures du
soir. Je ne parlerai point du bal car la société était
si peu distinguée que je les ai à peine regardée.
Lundi le 13. Je me suis levée de bonne heure pour prendre
les eaux. Comme il faisait excessivement chaud, et que
le bain m'avait un peu fatiguée je n'ai pas voulu
sortir de la journée, j'ai écrit à mon mari et à trois
heures de l'après-midi Monsieur Zimmermann est
venu; à peine était il parti que le Baron de Pittenberg
est arrivé il n'est pas resté long temps. A huit heures du
soir comme il faisait un peu frais, je suis allée au
jardin du Cassino. A mon retour j'ai rencontré ces deux
messieurs je suis retournée avec eux au jardin du Cassino
et puis ils m'ont accompagnée à la maison. Je me
suis couchée à onze heures. Mardi le 14. Je me suis
levée à six heures du matin j'ai pris les eaux et mon bain
Monsieur Prince est venu me voir. J'ai fini la lettre de mon
mari et puis je l'ai portée à la poste. Après je me suis pro-
menée un peu dans le jardin de ma maison et ensuite j'ai
été commander deux chevaux pour le lendemain, je suis
retournée dans la ville pour louer un chapeau de paille
pour monter à cheval. Je me suis couchée à dix heures
et demi. Mercredi le 15. Je me suis levée à cinq heures
et demi; Mademoiselle à six heures et demi j'ai

Il ne faisait pas très beau, un vent affreux et beaucoup de vent. Monsieur Zimmermann est venu me voir à quatre heures de l'après-midi. Il était très gai & m'a fait beaucoup rire. À dix heures et demie un champagne j'avais commandés le lendemain sont arrivés mais ils étaient si mauvais et si peu accoutumés à marcher que j'ai été jetée par la tête du [illegible] sur la route de [illegible] Je me suis fait bien mal et tout mon corps tremblait de frayeur et d'émotion. Je suis arrivée à la maison à [illegible] heures et je me suis couchée à dix heures du soir.

Monsieur Zimmermann a été fort galant. Il m'a dit une foule de jolies choses. Le Baron de Vellemberg m'a aussi dit que j'étais la reine de beauté. [illegible] 16. Je me suis levée à deux heures [illegible] j'ai pris mon [illegible] et à sept heures j'ai pris mon bain & me suis reposée sur le canapé jusqu'à l'heure de dîner. À quatre heures Monsieur Zimmermann est venu il m'a dit que mon mari était très heureux de posséder un tel trésor et que s'il avait rencontré une femme aussi bonne aussi aimable et aussi jolie que moi il se serait déjà marié. Je lui ai répondu en souriant [illegible] mais il m'a répondu non [illegible] je ne [illegible] jamais avec les dames. Le Baron de [illegible] est arrivé, tout de suite en entrant il m'a complimenté sur le changement de ma coiffure et de ma toilette.

Il m'a dit que j'étais la reine de beauté, je lui ai répondu: Monsieur vous me flattez je comprends parfaitement votre badinage. Je sais que je ne suis pas la reine de beauté, mais je ne suis pas des plus laides, et que ma figure -

[illegible] [illegible]. [illegible] à sept
heures et demie. J'ai été au jardin du Casino où j'ai soupé
[illegible] j'ai rencontré ces deux [illegible]
[illegible] la même. ensuite
[illegible] à la maison. Je suis [illegible]
à [illegible] pas de [illegible]
[illegible] elle est [illegible]
[illegible] Vendredi le 17. Je me suis
levée [illegible] à sept heures [illegible]
[illegible]
[illegible] à quatre
heures [illegible] Monsieur [illegible] est venu. Il avait bu
beaucoup de champagne et était très gai. Il s'est mis à
mes genoux et a fait une foule de bêtises. J'ai été souper
avec lui et le Baron de Pillenberg au Casino. J'ai fait
la connaissance d'un jeune homme [illegible]
dont je ne connais pas encore le nom. Nous avons été
nous promener près de la source. La lune était très belle.
[illegible] des [illegible] et des Champignons avec
le Baron de Pillenberg. Je me suis couchée à onze
heures. Samedi le 18. Il faisait beau temps. Je me suis
levée à cinq heures et demie. J'ai pris les eaux [illegible]
et après m'être promenée pendant une heure j'ai pris mon
bain. Après déjeuner j'ai écrit la réponse pour Made-
moiselle Woustad. L'après-midi Monsieur Zun[illegible]
est venu. Il m'a dit qu'il allait partir pour Ems.
A six heures j'ai pris les eaux et puis j'ai été me
promener au jardin du Casino. J'ai soupé à huit

[illegible] à l'hôtel de [illegible] [illegible] une
[illegible]. Zimmermann et le Baron de Pallenberg
le dernier était très [illegible], il m'a dit que pour trou-
ver le [illegible] [illegible] [illegible]. En [illegible] à
la maison j'ai rencontré le [illegible]. Je lui ai
donné une bonne [illegible] que j'avais cueillie au jardin
du Casino. Il se serait promené avec nous mais
il faisait trop froid. Il y avait tant de Juifs à
la Promenade que j'ai préféré m'asseoir dans le
jardin de [illegible] [illegible]. Je me suis couchée à
onze heures. Dimanche [illegible] Je me suis levée
à dix heures moins le quart et il pleuvait à verse.
A dix heures j'ai été à l'église et ensuite j'ai été pour
quelques instants au jardin du Casino. Et nous étions
[illegible] promenés un [illegible] dans le jardin de
la maison. J'ai causé avec [illegible] [illegible]. Ensuite
j'ai été [illegible] à la source. Il n'y avait pas de Juifs
à cette heure et c'était agréable. Le dîner est
venu à une heure mais je n'ai rien mangé qu'un
peu de [illegible] car je n'avais pas d'appétit. A quatre
heures et un quart ([illegible]) Zimmermann est venu
il m'a dit [illegible] qu'il le brûlerait sans doute
la [illegible]. A six heures j'ai été prendre les eaux à
la source; il y avait beaucoup de Juifs et j'ai rencontré
le Baron de [illegible] [illegible]. Ensuite
je suis allée au Casino [illegible] [illegible]. Il y avait
beaucoup de monde, mais seulement des Juifs de
[illegible]. J'ai soupé à huit heures dans un joli

petit salon avec Monsieur Zimmermann le Baron de Pellemberg et le jeune Russe. Monsieur Zimmermann m'a accompagnée à la maison et il est resté encore une demi heure chez moi: Il m'a fait ses adieux comme il allait partir le soir pour [illegible], mais il est très capricieux et je ne serai pas surprise de le voir chez moi encore demain Lundi le 20. Je me suis levée à cinq heures et demie j'ai pris les eaux chez moi et à huit heures du matin j'ai pris mon bain. Je me suis couchée sur le canapé jusqu'à une heure. A quatre heures et demie Monsieur Zimmermann est venu il a fini le portrait de Mademoiselle Fraas il a travaillé pendant cinq jours pour lui donner une preuve qu'il l'aime, mais en quittant Creuznach il a laissé le portrait. Comme il m'avait souvent dit qu'il aimait Mademoiselle Fraas, et qu'il semblait être fatigué et ennuyé lui même de toujours voyager je lui ai conseillé de retourner dans sa patrie et d'épouser quelque bonne et gentille personne qui lui plaisait; mais il m'a répondu qu'il ne voulait jamais se marier avant l'âge de soixante ans. Voila une preuve comme il a aimé Mademoiselle Fraas. Madame Kotzebue de St-Petersbourg est arrivée à Creuznach, sans mari, sans demoiselle de Compagnie toute seule. Elle est encore jeune et gentille, et je l'ai vue à la promenade toute seule. J'ai été me promener à six heures à la ressource, et ensuite dans le jardin de Madame Jacobi; j'ai fait descendre [illegible] pour lui donner un peu d'air. Monsieur Zimmermann est parti

en me faisant ses adieux il m'a dit qu'il reviendrait [illegible] quinze jours. Je suis [illegible] contente qu'il est parti, car il venait tous les après midis et j'étais tout à fait esclave. Voilà ce qui [illegible] quand on a une jeune personne avec soi. J'étais souvent gênée, j'étais obligée de rester souvent dans ma chambre à coucher. Tandis [illegible] lui était au salon avec Mademoiselle. Il tappait à ma porte et me demandait ce que je faisais je lui disais que je [illegible] [illegible] mais il m'était très [illegible] de donner des explications à un homme que je ne connais pas. [illegible] [illegible] de St Petersburg, arrivé à [illegible] [illegible] à l'hotel [illegible], [illegible] 21. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] prendre les [illegible] [illegible]. [illegible] plus [illegible] [illegible] pas [illegible] [illegible] [illegible] paquet de [illegible] Frank[illegible]. Je me suis [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Mademoiselle [illegible] la chercher et elle l'a trouvé la pauvre bête caché sous [illegible] dans le jardin. Elle était toute sanglante et je [illegible] [illegible] [illegible] Samedi le 22 je me suis levée à cinq heures et [illegible] j'ai pris les eaux chez moi. Avant de prendre [illegible] Monsieur Priger est venu. J'ai écrit l'histoire [illegible] [illegible] de Mademoiselle Bousted, qu'elle a osé déchirer. A dix [illegible] j'ai été prendre les eaux à la source, où j'ai rencontré [illegible] [illegible] [illegible] nous avons été nous promener

[illegible] montagne [illegible] d'[illegible]
[illegible] pris [illegible] un peu
de [illegible] et [illegible] une conversation avec le [illegible]
[illegible] des [illegible] et [illegible]
[illegible] que le [illegible] était [illegible] et était plus
[illegible] que le [illegible] catholique, car
[illegible] le prêtre russe fait des folies parce qu'il
est [illegible] le prêtre catholique fait [illegible] sans moral
[illegible] Il [illegible] raconte l'anecdote suivant
Voltaire ayant écrit plusieurs livres contre les prêtres catholiques,
le Pape envoya des prêtres pour le prier de ne plus écrire
contre la religion catholique. Ces prêtres [illegible] Voltaire
en ces termes. [illegible]
à cela Voltaire repondit. Je connais l'écriture sainte et
je n'ai jamais [illegible]
[illegible] Il [illegible] Il a
contré deux monsieurs de [illegible]. Il a plu et j'ai pris
une voiture pour retourner à la maison. [illegible]
porte mieux et est un peu plus gaie. Je me suis cou-
chée à onze heures. Jeudi le 23. Je me suis levée à cinq
heures et demie, j'ai pris les eaux chez [illegible] et à huit heures du
matin mon bain. Le soir j'ai été me promener à la source
et je me suis couchée à dix heures du soir. Vendredi le 24, je
me suis levée à six heures. Il faisait [illegible] à six
heures du soir j'ai été à la source pour [illegible]
[illegible] un ancien [illegible]
[illegible] monsieur de Cologne. [illegible]
[illegible] maison [illegible] chez [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible] et [illegible]
[illegible]
1842
[illegible]
[illegible]
[illegible]
seule homme nommé Dupuy ont été sauvé. Tous les
autres sont ou noyés par la mer ou écrasés par la
mort. La ville même n'est qu'une masse de ruines
[illegible]
[illegible]
[illegible] de bois [illegible]
[illegible] le tremblement de terre du 7
[illegible]
[illegible] deux pieds d'épaisseur [illegible]
en plusieurs endroits des déchirures. Nous ne pouvions
à peine nous tenir sur nos pieds et les vaisseaux
dans le port [illegible] très fortement [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] les plus [illegible]
[illegible]

[illegible] à [illegible]

[illegible] et [illegible] dans la [illegible].

[illegible] le tremblement de terre [illegible]

[illegible] 1300 [illegible] Port-au-Prince [illegible]

[illegible] dans

[illegible]

[illegible] (Haïti) et [illegible] 2 [illegible].

[illegible] de temps [illegible] si terrible [illegible]

[illegible] de [illegible]

[illegible]

[illegible] tremblement de terre, qui [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] les protéger.

[illegible] 17 [illegible]

[illegible] 22. [illegible] sont réduits en

[illegible] Hirsch a trouvé

[illegible] la

[illegible] dans [illegible]

[illegible] il rencontra

[illegible] il dit: C'est le plus heureux

[illegible] j'ai tout perdu [illegible] j'ai sauvé

mes enfants. Le duc d'Orléans se rendit hier le 16 Juin

avec le Prince de [illegible], à l'hôtel des Invalides.

Le Gouverneur, Général Petit, qui demeura fidèle à

l'Empereur jusqu'à son départ de Fontainebleau, [illegible]

l'épée qui était sur un tambour en la présentant une baïonnette d'argent au général [illegible] [illegible] et de Waterloo [illegible] répondit. De Waterloo! mais il faut que je la connaisse car c'était à Waterloo que j'ai [illegible] la croix de chevalier de la Légion d'honneur [illegible] [illegible]. Cette [illegible] d'affaire [illegible] la compagnie de [illegible] fit fondre le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] [illegible] et la présenta [illegible] [illegible] [illegible] d'émotion. La [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pendant la représentation avec les fortes [illegible] [illegible] les spectateurs. Beaucoup de personnes ont [illegible] [illegible] moment de l'incident. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tous les jolis [illegible] beaucoup [illegible] un jeune [illegible] [illegible] bien s'amuser dans la société. [illegible] demanda une tasse de thé qui lui fut apportée par [illegible] [illegible]. Ce n'est pas de [illegible] [illegible] que je le désire disait elle. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de se rendre aux désirs de la [illegible]. mais la [illegible] était tellement irritée de la [illegible] de son [illegible] qu'elle lui jeta le thé au nez.

[illegible] juin. Je me suis levée à cinq heures et demie. Il faisait assez beau tems, et j'ai été au jardin de Fisk, où il y avait un bal d'enfant. Je me suis couchée à onze heures. Dimanche le 26. Je me suis levée à cinq heures. Il faisait mauvais tems, un vent affreux et beaucoup de poussière. L'après-midi, j'ai lu le journal de Cologne.

Extraits du Journal de Cologne

Le 22 Juin, le matin à onze heures et demie, un nouvel évêque fût choisi à Trier. Il se nomme Monsieur Domcapitular Arnoldi. Après avoir été nommé dans l'église il fût accompagné à sa maison, où [illegible] [illegible] de toutes parts [illegible] [illegible] [illegible] félicitations [illegible] [illegible] un grand tin[illegible] [illegible]. Et une grande joie régna pendant [illegible] [illegible] la ville et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et les bourgeois firent une procession avec des torches.

Dans Seaville, en Carlisle, demeure une jeune fille qui peut se vanter, d'avoir quatre mères vivantes. Sa mère, sa grande-mère, sa grand, grand'mère, et sa grand, grand'mère.

La plus grande chambre au monde est la chambre où on apprend à monter à cheval, à Moskow. Elle a 500 pieds et dix pouces de longueur, et 133 pieds de largeur et n'est supportée par aucune colonne. La célèbre Salle de Padua, qu'on crût toujours jusqu'à présent être la plus grande, est seulement 240 pieds de longueur et 80 pieds de largeur.

Le 27 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] est une grande et jolie ville. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
une distance de [illegible] une ville, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] était une jolie petite ville
[illegible] maisons et une [illegible]. [illegible]
[illegible] fort belle [illegible]
[illegible] du duc de [illegible]. [illegible] château il y
a un beau jardin, et en face une belle terrasse avec
des orangers. Je suis arrivée à Mayence à quatre
heures et demie et à 6 heures et demie je suis partie
[illegible] Francfort, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] où il y a des [illegible]
et belles maisons entourées de jardins; je suis arrivée
à Francfort à sept heures du soir et je me suis
arrêtée à l'hôtel de [illegible]. La ville de Francfort
[illegible] larges [illegible],
les maisons [illegible] belles et [illegible] commodes.
et très [illegible]; le lendemain matin
je me suis levée à six heures. il faisait très beau
temps [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] nous avons été voir le jardin et la
maison de Monsieur Rothschild, le plus riche
homme à Francfort. Dans le jardin [illegible]
[illegible]
[illegible] une petite [illegible],
et puis dans des [illegible] oiseaux. L'intérieur
de la maison était non seulement d'une propreté

[illegible]
[illegible] étaient [illegible]
[illegible] de différentes tailles étaient [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] extrait d'une [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] petite [illegible] et le
[illegible] plus [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] calligraphié, [illegible] le jardin [illegible]
[illegible]
[illegible] petite [illegible]
[illegible]
[illegible] essayés sur [illegible]
[illegible] un petit
jardin [illegible]

[illegible] allemande: J'ai visité la Gallerie des Tableaux
les peintures sont très anciennes et d'un tout autre
genre que celles que j'avais vu à Paris. Le Musée
et la Bibliothèque me plait beaucoup il y a deux
salons, avec des galleries. [illegible]
tion de [illegible]. [illegible] j'ai visité l'Ariane [illegible]
statue en sculpture, dans une petite gallerie qui se
trouve dans un jardin, appartenant à Monsieur
Bethmann. L'Ariane est [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
par leur simplicité. Monsieur [illegible]
[illegible] à l'hotel de Wurtemberg.
Après le diner j'ai été prendre les glaces chez [illegible]
et le soir à six heures je suis entrée au théâtre.
On a donné Guido et Ginevra, l'opéra était fort
[illegible] surtout Mad.
[illegible]sdorff qui a rempli le role de Ginevra, mais
[illegible] était [illegible] et [illegible], petit
[illegible] Frankfort. Je me
suis couchée à [illegible] heures du soir.

Jeudi 30. Je me suis levée à six heures. Il faisait mauvais temps, un chaleur excessif. A 9 heures et une Monsieur Visin est venu et nous avons été en voiture voir la cathédrale. Mais il n'y avait rien de remarquale, ni de curieux. Après j'ai été au jardin de Mainlust, qui est assez joli [illegible] il y a de la musique. Il y avait deux [illegible] salons un pour fumer et l'autre probablement pour les dames car ne pouvait y fumer. Du jardin j'ai été au cimetière qui est un [illegible] loin hors de la ville. Le cimetière est très [illegible] et a l'air d'un jardin. Chaque tombeau est couverte de jolies fleurs. De la cimetière je suis retournée en ville et j'ai visité quelques magasins et à une heure j'ai dîné avec Monsieur Visin à l'hôtel [illegible]. [illegible] dans la ville, et puis je suis retournée à mon hôtel. Monsieur [illegible] est venu à sept heures. Je me suis couchée à onze heures.
Vendredi le 1er Août. Je me suis levée à 4 heures afin de ne pas manquer la voiture du chemin de fer. A six heures Monsieur [illegible] est venu. Il m'a conduit jusqu'au [illegible] comme il pleuvait assez fort [illegible] [illegible] mais comme le ciel était un peu éclairci et que je ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] je suis [illegible] [illegible] et de [illegible] j'ai pris

[illegible] jusqu'à Kreuznach, il [illegible]
de [illegible]
[illegible] de tant de [illegible] par les [illegible] des
[illegible]. J'étais contente
de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] et après [illegible]
de [illegible] à dix heures et demie.
[illegible]
[illegible] montagne [illegible]
[illegible]
chaque branche [illegible]
[illegible] francs [illegible]
[illegible] pas bien [illegible] il y avait
beaucoup de vent et beaucoup de poussière [illegible]
[illegible] huit heures [illegible] mon
bain. Après dîner je me suis reposée sur le canapé.

Quelques vers qui ont été dans des bonbons
qu'on m'a donnés à Franckfort.

Ô père [illegible] ma prière!
Viens avec moi à l'autel.

Ce qui rend l'âme [illegible]
Quand on peut bien se presser sur son cœur.

[illegible] cette [illegible] peut [illegible]
[illegible] faire [illegible].

Petite [illegible]! [illegible]
[illegible] mon [illegible] [illegible]..

[illegible] enfant [illegible]
[illegible]

[illegible] peut [illegible]
[illegible] à la première vue.

Aime fidèlement [illegible]
[illegible]

[illegible] et [illegible]
[illegible] même.

L'amitié est [illegible] notre [illegible].
Et [illegible] le tombeau

[illegible] roses [illegible] facilement
[illegible]

[illegible]
[illegible]

[illegible]

Lundi le 4 Juillet. Je me suis levé à six heures du matin. Il faisait un très beau tems et à 7 heures j'ai reçu une lettre de [illegible] je lui ai tout de suite répondu et en apportant ma lettre à la Poste j'en ai trouvé une de mon mari. J'étais bien contente [illegible] de sept heures du soir j'ai été avec Monsieur Jacobi dans une petite chaloupe jusqu'aux Tuileries où il y avait grand ballet. Je me suis assez amusée en [illegible] Nous nous sommes retournés à pied à neuf heures du soir, et à onze heures je me suis couchée. Mardi le 5. Je me suis levée à cinq heures et demie. Il ne faisait pas beau tems. J'ai pris mes eaux au jardin, avec Minette, que j'ai fait descendre [illegible] est toujours gentille. L'après midi j'ai décousu ma robe de soie noire et je l'ai nettoyée avec de la bière, car elle était remplie de taches et de la [illegible] soir je me suis promenée au [illegible] à l'hôtel de [illegible] Je me suis couchée à dix heures. Mercredi le 6. Je me suis [illegible]

[illegible]

[illegible] Jeudi le 7. [illegible]

[illegible] j'ai été

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]. Vendredi 18. Je me suis levé à
six heures du matin [illegible]
et à huit heures [illegible] à l'hôtel
de Paris et l'après-midi j'ai [illegible]
le jardin de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Samedi 19. Je me suis levé à six heures du matin
j'ai [illegible] dans ce jardin et à onze heures j'ai pris
un bain [illegible] mal à la tête et je me suis reposé
sur le canapé. Le soir, j'ai été à la Table et après j'ai
pris les [illegible] à la [illegible]. Ensuite je me suis

[illegible] fait descendre.

[illegible] bien desagentille. [illegible]

[illegible]

[illegible] mouche et [illegible]

[illegible] d'une lettre de [illegible]

[illegible] canat [illegible]

[illegible]

[illegible] descendu [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Vendi le 18. Juin [illegible]

[illegible] lettre [illegible]

[illegible]

Le soir j'ai été avec Monsieur Blenker, Monsieur Ricari et Monsieur Hammerrad à Münster. Nous y avons pris du café et à huit heures nous sommes retournées à la maison. La soirée était très belle et je me suis bien amusée à la Promenade. Dimanche le 24. Il faisait bien beau tems le matin. à huit heures j'ai été à l'église. l'après midi je me suis assise dans le jardin de la maison et le soir j'ai été au Cassino. Je me suis couchée à onze heures du soir. Lundi le 24 Je me suis levée à cinq heures du matin. Il faisait beau tems j'ai été à huit heures à la Poste pour retenir ma place pour le lendemain pour Bingen. A onze heures et demie, Monsieur Zimmermann est venu me voir. J'ai diné à l'hotel de Paris et toute l'après midi j'ai été occupé en emballant mes effets. Le Baron de Pellenberg est venu me dire adieu. Je ne me suis

couchée qu'à trois heures du matin. Mardi le 26. A huit heures du matin je suis partie par la voiture de la Poste pour Bingen. je suis arrivée à onze heures, j'ai déjeuné et à deux heures de l'après-midi je me suis embarquée dans le bateau à vapeur pour Biberich. De Biberich j'ai pris l'omnibus jusqu'à Wiesbaden où j'ai passé la nuit. Wiesbaden est une fort jolie ville mais il n'y a pas de beau monde. Les maisons sont belles les rues larges et les pavés bons Le Cursaal est superbe. De chaque côté sont placées des colonnes de marbre entre lesquelles se trouvent des lampes dorées. En haut, il y a une grande loge garnie de velours rouge pour le Duc de Nassau Derrière la salle, il y a un magnifique jardin avec des fleurs, de l'herbe et une petite rivière qui est entourée de pierres taillées. Mercredi le 27. Je me suis levée à 6 heures du matin, il faisait bien beau, j'ai été à la ressource il y avait beaucoup de monde mais pas de belles toilettes. J'ai pris du café à l'hotel de la Poste et à onze heures je suis partie par la Poste pour Schwalbach où je suis arrivée à deux heures de l'après midi après avoir trouvé un logement convenable j'ai été voir la ville. Elle est très longue mais il n'y a que quelques jolies maisons près de la Ressource les autres à l'autre bout de la ville sont très pauvres et misérables La Promenade de la Ressource et les environs sont charmants. Jeudi le 28. Je me suis levée à 6 heures du matin il faisait si froid que je n'avais pas le courage de me

lever. J'ai été à la source boire les eaux et à 9 heures j'ai pris un bain. La maison des bains est magnifique, chaque bain est arrangé comme un salon. J'ai diné à l'hotel de la Poste et après je me suis reposée sur le canapé. Le soir je me suis promenée dans les Promenades de la Source. Je me suis couchée à onze heures. Vendredi le 29 Juillet. Je me suis levée à sept heures du matin seulement, car je n'avais pas le courage de me lever de meilleure heure. Je n'ai pas pris les eaux car j'étais indisposée. L'après midi je me suis promenée avec Minette dans les Promenades de la Ressource. A notre retour il a commencé à pleuvoir et je suis entrée au pavillon ou jouent les musiciens. La pluie a continuée toute la soirée de sorte que je ne suis plus sortie. Samedi le 30. Je me suis levée à 6 heures du matin, j'ai pris les eaux et je me suis promenée après dejeuner je me suis reposée et à une heure j'ai été diné à l'hotel de l'Europe. Le soir je me suis promenée. Je me suis couchée à dix heures. Dimanche le 31. Je me suis levé à six heures du matin, il faisait bien mauvais tems et pleuvait à verse. J'ai pris les eaux et j'ai été à l'église catholique entendre la messe. Après diné je me suis promenée près de la source mais j'ai été obligée de rentrer chez moi à cause de la pluie. Le soir j'ai pris les eaux et à dix heures je me suis couchée. Le roi de Hanovre est passé par Schwalbach à six chevaux équipage avec un officier en avant et en arrière et un courrier et encore un équipage derrière à trois chevaux.

Lundi le 1er Août. Je me suis levée à 6 heures du matin. Il faisait assez beau tems mais un peu froid, j'ai pris les eaux et me suis promenée à la source. Après diné je me suis promenée avec Minette dans les bois. Je me suis couchée à dix heures du soir. Mardi le 2nd. Je n'ai pas pris les eaux. Je me suis promenée le matin avec Minette dans les bois. Je me suis couchée à dix heures du soir mais je n'ai pas bien dormie car j'avais mal. Samedi le 6. J'ai été à la source et à 9 heures j'ai pris mon bain. Après diné je me suis promenée et je me suis couchée à dix heures. Dimanche le 7. Il ne faisait pas très beau tems. J'ai diné à l'hôtel de la Russie. La salle était grande et jolie, mais la société était bien mélangée. Comme il faisait très chaud, je ne me suis promenée que le soir. Lundi le 8. J'ai pris les eaux et mon bain. Il faisait beau tems excessivement chaud. Le soir je me suis promenée. Je me suis couchée à dix heures. J'ai acheté de belles dentelles de Bohème. Mardi le 9. Je me suis levée à six heures du matin, j'ai pris les eaux et à 9 heures j'ai pris mon bain. Le soir j'ai soupé à l'hôtel de la Promenade. Il y avait beaucoup de monde et la musique a joué pendant toute la soirée. Après soupé j'ai joué à la Roulette mais j'ai perdu. Mercredi le 10. Je me suis levée à six heures du matin il faisait très beau tems excessivement chaud. J'ai diné pour la première fois à l'hôtel de la Promenade.

Il y avait beaucoup de monde, et les Tyroliens ont chanté pendant tout le dîner. A 4 heures je suis retournée à l'hotel j'ai joué à la Roulette, après je suis allée me promener dans les bois. A huit heures j'ai soupé à l'hotel de la Promenade, et après j'ai joué à la Roulette. J'ai gagné beaucoup au commencement, mais à la fin j'ai tout perdu. J'ai vu en rêve plusieurs bonnets rouge, avec des taches noires, justement j'ai gagné beaucoup au noir et j'ai perdu au rouge. Jeudi le 11. Je me suis levée à six heures du matin. Il faisait beau temps. J'ai diné à l'hotel de l'Europe, le soir je me suis promenée, et à huit heures j'ai été à l'hotel de la Promenade pour voir le monde jouer à la Roulette. C'est un joli coup d'œil de voir qu'on gagne mais c'est bien triste de voir les personnes qui perdent. Le Duc de Nassau permet seulement aux étrangers de jouer à ce jeu, dans son pays mais si ses sujets jouent ils sont punis trois fois par l'argent et la quatrième fois, s'ils sont attrappés par la Police, on les met en prison. Samedi le 13. Il y avait une spectacle entre la comtesse Krzyzanowska, femme du commandant de la forteresse de St Petersbourg, et sa femme de chambre. La dame, au moment de son départ, avait renvoyé cette pauvre fille, et ne voulait pas lui payer vingt francs qu'elle lui devait. La dame criait sur la femme de chambre, et la femme de chambre sur

la dame en disant: payez-moi, mais la dame refusait, alors la femme de chambre a pris sa montre, et ne voulait pas la lui rendre avant d'être payé. Les chevaux étaient déjà attelés à la voiture, et ils sont restés trois heures à la porte et la dame a été obligée de payer double poste. La dame a rendu son affaire à la police, en leur disant, s'il faut payer j'ai donné la commission au maître de la maison où j'ai logé, de payer la femme de chambre. La Police doit écrire le jugement, et en ce cas, le maître aura son argent, et en la recevant, il doit envoyer la montre à Schlangenbad. Comme Madame Krzyzanowska a rendu l'affaire au police, la fille a demandé trente francs et on lui a payer. Le lendemain, la pauvre fille est partie, en se plaignant qu'elle n'avait pas reçu l'argent pour sa nourriture. Je lui ai donné six francs Elle était très contente et m'a remercié bien des fois. Elle était de Paris; en me quittant elle m'a donné son adresse. Elle était aimé de tout le monde dans la maison et dans le voisinage, mais la dame ne l'était pas; primo, elle était méchante et second elle était très orgueilleuse.-

Vendredi le 12. Il faisait beau tems. J'ai pris un bain des eaux du Weinbrunnen. Le matin, je me suis promenée dans les bois et à une heure, j'ai diné chez moi. L'après-midi, j'ai eu la visite du Baron de Wellenberg. Il était arrivé le matin de Ems. Le soir, je me suis promenée dans les

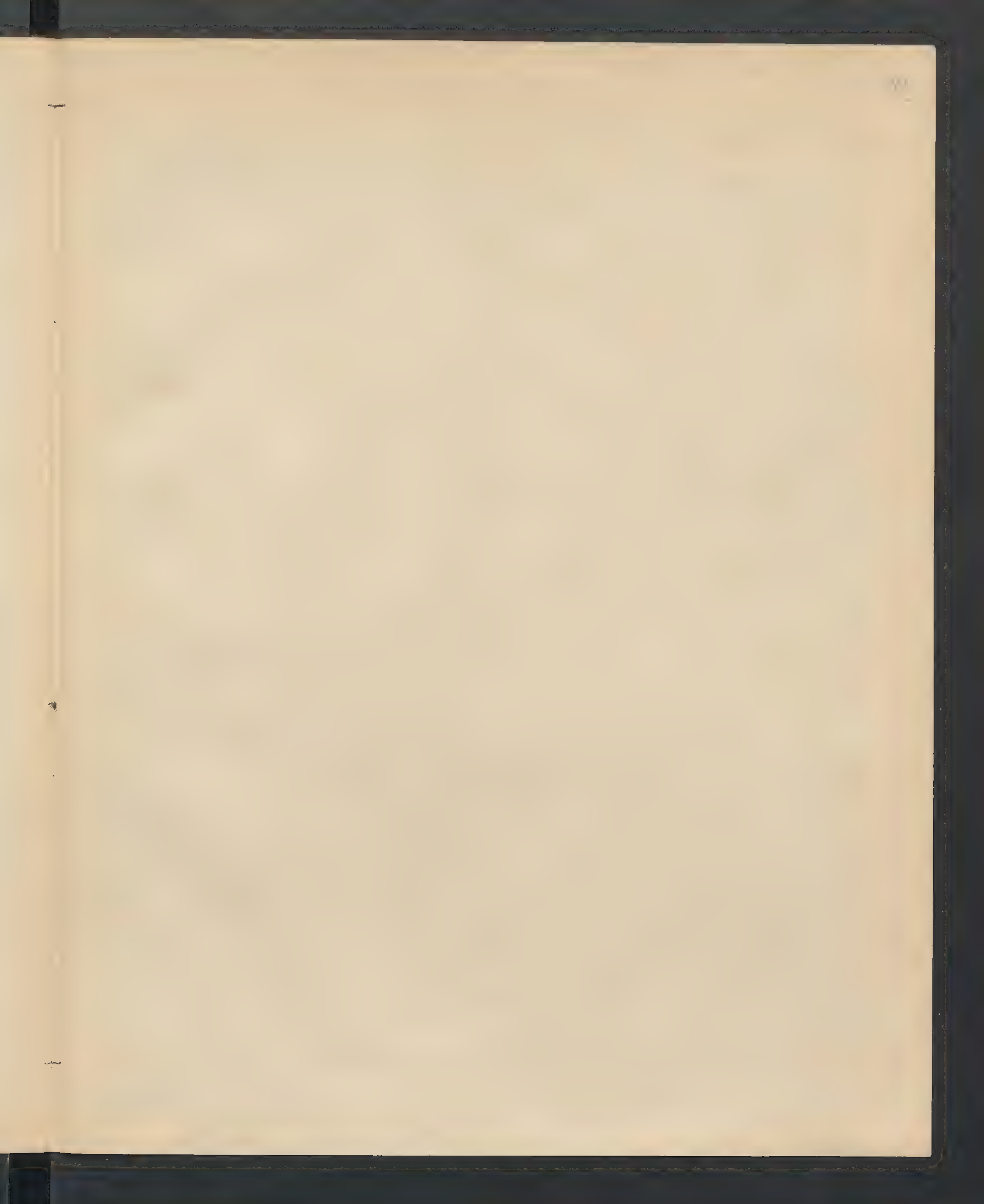
lait avec Pilinette. Elle est très gentille et m'aime beaucoup. J'ai pris du lait chez moi. Je me suis couchée à onze heures du soir.—
Je suis allée à Franconi au milieu de septembre j'ai été bien étonnée de l'adresse des chevaux. Ils dansent d'une manière merveilleuse et forment un quadrille tout à fait semblable à celui que nous dansons. Ensuite un seul homme monte quatre chevaux qui tous courent au galop Ensuite il y en a qui font des malades et qui ensuite font le mort, on s'assied sur ventre et ils ne bougent pas, On croise les pieds sur eux et son maître se met sur son ventre et après qu'ils se sont laissés faire tout ce qu'on a voulu, on leur donne pour récompense du sucre. Ensuite on met de distance en distance plusieurs tambours et ce qu'il y a de surprenant, c'est un homme qui saute par dessus ces tambours et qui retombe toujours sur son ~~tambour~~ cheval qui galope. Les hommes sautent pardessus les voiles, Monté sur ces quatre chevaux qui vont toujours au galop. Ensuite on élève une pyramide de bouteilles en bois, et un homme très fort a mis sa tête sur la seule bouteille qui se trouvait au haut de la pyramide. C'est un tour fort curieux.
Je suis allée au cirque olympique

przyjechałam do Szwalbach dnia 28. Sierpnia
z tamtąd pojechaliśmy przez Visbaden do
Frankfortu z Frankfortu wrócilismy do Szwalbach
z kąd przez Szlangenbad pojechalismy do Bingen
z tąd do Krauzenach tego samego dnia w Kreuze-
nach nocowalismy kupilismy tutay broszkę i
bransoletkę - z Kreuzenach pojechalismy do
Saar-dörun forteçy pruskiey z tamtąd przez
Verdun i Eperney w Szampanii udalismy się
do Paryżu W Hay przed Epernay pilismy
dobre vino Szampańskie. W paryżu stanęlis-
my dnia 25. sierpnia. Stanelismy naprzód
u Pani de la vielleuse potem na Rue du
Helder, Hôtel Helder - a potem na tey
samey Ulicy w Hotelu de Lancaster.
Wyjechalismy do Harru o godzinie 4tey
dnia 14 Września 1742.

Messieurs,

Quand pour la première fois un nom de femme est choisi par l'académie française pour sujet de ce prix d'éloquence qu'une femme a cependant la première obtenu! quand ce nom est celui de madame de Sévigné, d'agréables images se présentent d'abord a l'espriist. Qui dit "Sévigné" dit la grâce vive du langage, le charme des causeries familières, les doux épanchements du cœur, et l'aimablfe cortège des qualités, des affections et des vertus feminines. Et cependant, deux siècles passés, tout ce que ce nom réveille, toutes ces sympathies, ces riants souvenirs, ces douces émotions, tout cela, vous le voyez, c'est de la gloire. En 1671, l'Academie ayant ouvert, pour la première Fois, le concours pour le prix d'éloquence fraincaise que balzac avait fondé mademoiselle de Scudéry l'emporta sur tous ses concurrents, et son discours de la gloire Fut couronné

e-
f
ries
',
et
hs
it
e
ire



Les noms de mes adorateurs. —

1. Henry Brock, nommé mon fils, négociant. —
2. un français à Bruxelles.
3. Nicolas Liven, ou Kolka.
4. Monsieur Konning, peintre.
5. Monsieur Berty, peintre.
6. Mr. Agua, négociant.
7. Colonel Lohmann ou Krougloi rinok.
8. Baron de Lilien: m'a donné de la cire à cacheter et des cachets.
9. Colonel Boiset.
10. Mr. Boisru, m'a donné des gâteaux au restaurant Werth à Creuznach; négociant
11. Mr. Hedler, marchand de musique
12. Mr. Knatz, secrétaire à l'ambassade de Prusse
13. Mr. Fuchsberg, advocat de Berlin.
14. Mr. Jacobi de Creuznach, bourgeois.
15. Un poète juif
16. Mr. Larki, nommé Koudlatsch.
17. Un aide de camp de Berlin.
18. Mr. Westphal, étudiant de Bonn.
19. Mr. Cayna, m'a donné à Melze un rond pour le ...
20. Mr. Poiriot, marchand de vin de champagne.
21. Mr. Vauthier, m'a donné son portrait et un livre historique
22. Mr. Choisy, banquier à Paris.
23. Mr. le vicomte A. Jean: m'a donné deux billet pour le bal masqué.
24. Le neveu du vicomte, jeune homme de 18 ans, à l'école

de
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.
32.
co
33.
34
35
36
37
38
39
40.
41.
42

de Henri II, a payé un bois [illegible] voiture pour moi. —
25. Mr. de la Roche, propriétaire.
26. Mr. Bory, étudiant de droit, m'a donné l'affiche du boeuf gras.
27. Mr. Maisonneau, étudiant de droit
28. Mr. Maillet, négociant m'a accompagnée du palais royal jusqu'à la maison et m'a fait huit jours plus tard une visite.
29. un coiffeur français de Berlin, au service de la princesse de Prusse. —
30. Mr. Louis, jeune homme du [illegible] d'Orléans, se nommait mon adorateur pour toute la vie.
31. un domestique anglais à cheval au bois de Boulogne le jour de la fête de Long-Champs.
32. un employé, gamin de la rue de Paris, me faisait comprendre que son coeur battait pour moi. —
33. Un jeune homme blond qui venait dîner à l'hotel.
34. Mr. le comte du Pout, le jeune.
35. Un banquier de Mehse, bel homme brun.
36. Mr. le Jeune, maître d'hôtel à Mehse.
37. Le frère de Madame le Jeune, étudiant en médecine
38. un employé, cocher d'omnibus, j'étais à la fenêtre
39. un officier de [illegible] arrivé à cheval de la cour de France
40. un employé, cocher particulier, j'étais à la fenêtre.
41. Un Monsieur de la Belgique, négociant, au jour de la fête du roi.
42. Mon ami encore ou le mari de la jalouse en face, l'amour à la fenêtre traversant en l'air.

43. Mr. Tammin, employé au magasin de la rue de la Paix, magasin de nouveautés. —
44. Mr. Chevrier, fils du banquier de Génève.
45. Un peintre de Génève ; Mr. Didé.
46. Mr. Henry Lacombe, peintre de Lausanne à Rome.
47. Mr. Fromment, étudiant de droit demeurant au dessus de ma chambre, nommé clair de lune.
48. un vieux invalide, gardien du pont des arts.
49 Monsieur président français de Pari
Monsieur Peniber ofiseu
50.
60. Tancredi Tanavero. Italien.
70. Saturnino Gonzalez Espaniole
80 Mr. de Sasonoff Russ de St. Petersbourge
90. Mr. Alexandre Zimmermann de peterst.
100. Ercole Meeulti. Professeur de Chant attache a l'Impériale et Royale Académi des Beaux Arts à Florence
101. Mr. Rousseau de Mont Louis Ancn Lieut. Général de l'Amirauté.

24 N'imitez pas le papillon,
Sou inconstance est un poison.

Das Herz giebt dem Menschen Werth.
Es, ist der Demant; die Sitten sind die Fassung.

